

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE SUPERIUR ET DE LA RECHARCHA SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF M'SILA

FACULTE DES SCIENCES

**DEPARTEMENT DES SCIENCES DE LA
NATURE ET DE LA VIE**

N°:.....



DOMAINE: SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE

FILIERE: ECOLOGIE ET ENVIRENEMENT

OPTION: ECOLOGIE DES SON ARIDE ET SEMI ARIDE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du Diplôme de Master Académique**

Parc:

BOUSSAG NADIA

MADJIDI DJIHANE

LEBCIR NOURA

**Contribution à l'étude de l'écotourisme
dans la ville de M'sila**

Soutenu devant le jury composé de:

**NOUIDJEM YASSINE
BOUNAR RABAH
GHADBANE MOURAD**

**Université M'sila
Université M'sila
Université M'sila**

**Président
Rapporteur
Examineur**

Année universitaire: 2020 / 2021


Remerciement

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et Miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

En second lieu, nous tenons à remercier notre encadreur Mr: BOUNAR RABAH, son précieux conseil et son aide durant toute la période du travail.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail Et de l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.



Dédicace

A ma famille chérie

*On ne choisit pas sa famille, ô oui merci ALLAH infiniment
d'avoir si bien choisi pour moi.*

*Aucune expression humaine ne saurait décrire l'amour et la
fierté que j'ai pour vous et mes mots seraient trop fades pour
vous dire merci. Puisse dieu vous combler au-delà de toute
espérance.*

*Maman de mon cœur sans ton amour, tes prières, tes lettres et
tes encouragements je ne sais pas si j'y serai aujourd'hui. Ton
sourire un moteur, je t'aime.*

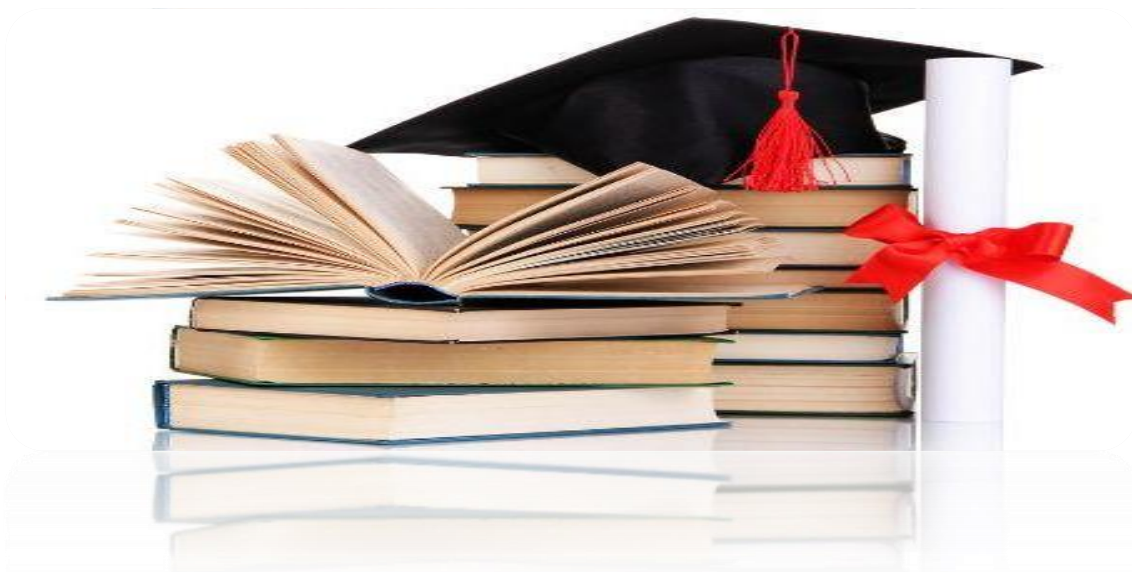
*Papa chéri, ton amour, ton soutien, tes conseils, ta confiance, ta
présence n'ont mené jusqu'à aujourd'hui. J'ai le plus merveilleux
papa de monde que dire de plus si non que je t'aime.*

A chers frères et sœurs, vous avez été la source de mon bonheur.

A mes chers amis

*A tous ceux qui me sont chers
A tous ceux qui aiment la science
Je dédie cette thèse...*

djihane



Dédicace

J'exprime également mes sincères remerciements et ma gratitude a mes genereux parents que dieu prolonge leur vie et a tous mes frères en particulier mon frères aine e peinture boussag belkacem les professeurs sont membres du comite de discussion en particulier le professeur superviseur bounar rabeñ pour ses conseils avises et sa direction merci également a mon mari djagham ali les travailleurs de luniversite de msila en particulier titoum hocine employes de la

direction des foret mme ikramherzallah e saidawi hamza directeur adjoint de la pepiniere oulad bdira ahmed reda marzag une grande merci a tout le monde de pres et de loin a tous ceux qui ont laisse une bonne touche Je demande a dieu nous enseigner ce qui nous sera benefique et de nous benefique de ce qu il nous a enseigne .

Nadia

Dédicace

Je Dédie ce modeste travail à :

- *Les personnes les plus chères au monde, à mes très chers parents pour leurs innombrables sacrifices*
 - *A Mes chers frères et sœurs*
 - *A toute ma famille*
 - *A Mes proches amies*
- *A toute personne qui m'a aidé d'un mot, d'une idée ou d'un encouragement*

Noura

Table da matière

Remerciement.....	I
Nadia.....	III
Dédicace	IV
Table da matière	IX
Liste des tableaux	XII
Liste des figures.....	Erreur ! Signet non défini.
Introduction	1
Chapitre I: Concept d'écotourisme	
I-1.Historique :	6
I-2.DEFINITION DE L'ECOTOURISME:	7
I-3.APPARITION DE L'ECOTOURISME:	7
I-4.CARACTERISTIQUES DE L'ECOTOURISME:	8
I-5.TOURISME DURABLE OU L'ECOTOURISME:	8
I-6.LES PRINCIPES DE L'ECOTOURISME :	9
I-7.Les Grandes Destinations Ecotouristique :	10
I-8.CONCLUSION	12
Chapitre II: Présentation de la wilaya Msila	
1.Présentation de la wilaya de M'sila:.....	14
1.1.Limites administratives :	15
1.2. Subdivisions administratives :.....	15
1.3. Climat :	15
1.4. Relief :	15
1.5. Potentialités hydriques de la wilaya :	16
1.6 .Répartition générale des terres :	17
2. Potentialités et contraintes:.....	19
Chapitre III: Matériel et méthode	
1. Création des espaces de loisir:.....	21
1.1. Critères de choix:.....	21
2. Matériels utilisés:.....	21
3. Méthode suivi pour la création des espaces de loisir:	21

Table des matières

Chapiter IV : Les zones d'étude recreateatives de la ville de Msila

Introduction :	23
1. La pépinière	23
1.1.Situation géographique	23
1.1.2. Zone géographique	23
1.1.3. Les arbres qui ont existants :	23
1.1.4. Les arbres qui ont disparu	24
2.Etape de développement de la pépinière	24
3. Projet aménagement du parc citadin a la pépinière de la commune de m'sila	24
3.1. Choix de site	24
2. Les ceintures Vertes	48
2. 1. Définition des ceintures Vertes	48
2.2. cites des ceintures vertes	48
3. Objectifs et fonction des ceintures vertes	48
2.Complexes sabri land	51
2.1. Situation géographique	51
2.1.2. Zone géographique	51
2.1.2.Le complexe contient :	51
1.Etape de départ de complexe touristique	51
3. le plan étudié pour l'avenir du complexe sabri land	51

Chapitre V: Écotourisme et développement durable

V.1.Introduction :	55
V.1.1.Généralités sur le développement durable	55
V.3.1.aDéfinitions du développement durable (DD)	55
V.3.1.bQuelques références historiques du DD:	56
V.1.2.Principes et objectifs	57
V.1.3.La pratique du développement durable dans le domaine du tourisme	59
1 Section 2 : Le tourisme comme facteur de développement dans ses différentes approches	62
V.3.1.L'importance du tourisme	62
V.3.1.cApproche économique	62
V.3.1.dApproche culturelle	64
V.3.1.eApproche environnementale	65
V.3.2.L'impact du tourisme sur le développement durable	67
V.3.1.fL'approche économique	67

Table des matières

V.3.1.gRetombées socioculturelles	68
V.3.1.hImpact écologique.....	70
Conclusion.....	74
conclusion.....	76
Références	78

Liste des tableaux

Tableau 1: Les principaux oueds de la wilaya de M'sila (CF M'sila) 17
Tableau 2: La répartition générale des terres de la wilaya de M'sila (CF M'sila)..... 17
Tableau 3: Les principes et les objectifs du développement durable en lien avec le tourisme 61

Listes des figures

Figure 1: Carte de situation de la wilaya de M'sila(harazalla I, 2019)..... 14
Figure 2: Carte réseau hydrographique de la wilaya de M'sila(harazalla I, 2019) 16
Figure 3: Représentation de la répartition générale des terres 18
Figure 4: Carte d'occupation des sols de la wilaya de M'sila 18
Figure 5 : Carte de situation de la pépinière 23
Figure 6 : Le développement durable : à la confluence 58
Figure 7 : L'échec du tourisme ou un système touristique qui s'emballe..... 64

Introduction Générale

Introduction

L'écotourisme est une activité ancienne, qui a pris au siècle une dimension planétaire. Il constitue désormais un secteur économique fondamental dans de nombreux pays développés comme dans des pays en développement. Toutefois, l'expansion très forte de l'activité touristique traditionnelle a rapidement fait apparaître un ensemble d'effets négatifs sur l'environnement et la société. (1) La nécessité de réconcilier développement économique et social, protection de

L'environnement et conservation des ressources naturelles a émergé graduellement dans les années 1970 et 1980. La définition classique du concept "développement durable", c'est *"Celui qui satisfait les nécessités actuelles sans compromettre la capacité des générations Futures à satisfaire leurs propres nécessités"*.

Le développement durable est un concept ancien et nouveau au même temps. Il est Ancien déjà du point de vue de ses implications, il a été longtemps mis en avant, mais sans succès.

Le caractère nouveau du concept tient en revanche à la nouvelle appellation de ce qui Était entendu comme une gestion judicieuse de l'environnement par la croissance, mas aussi Aux mécanismes pratiques mis en place pour sa réalisation concrète.

En adoptant le principe du développement durable au tourisme, cela a donné lieu à ce que l'OMT appelle le plan de développement touristique durable qui tient compte des besoins du touriste et des lieux de tourisme d'aujourd'hui, tout en multipliant et en assurant en même temps les capacités écotouristiques pour le futur.

Ce développement tient à ce que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits sans toucher à l'intégrité culturelle, aux processus écologiques essentiels et à la diversité biologique. De ce fait, l'écotourisme est aujourd'hui de plus en plus considéré comme un moteur de développement durable par les effets d'entraînement qu'il induit sur les autres secteurs (agriculture, artisanat, culture, transport, services, industrie ...). Il constitue un soutien à la croissance et une source de création de richesses, d'emplois et de revenus durables, alors qu'à ses tout débuts, l'écotourisme ne concernait que des lieux religieux de pèlerinage et des stations thermales auxquels s'ajoutaient les voyages et séjours d'artistes et de peintres.

Ces formes de tourisme sont distinctement sensibles par leur motivation et par leurs retombées économiques et sociales. Elles participent d'une part, au développement économique régional ou local et au développement humain et d'autre part, au renforcement des échanges socioculturels, scientifiques et technologiques.

Possédant incontestablement d'importantes potentialités et richesses écotouristiques du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, l'Algérie offre l'image d'un grand pays touristique: une façade de 1200 km, des sites côtiers et montagneux, un arrière-pays pittoresque varié, des

Vestiges historiques et un majestueux Sahara représentant presque 80% du territoire. En outre,

L'Algérie représente par son histoire millénaire et son riche folklore, un carrefour de Civilisations qui regroupent autant d'éléments attractifs de dépaysement recherchés par le touriste.

Malgré toutes ces ressources, les pouvoirs publics ont toujours relégué le tourisme au second plan de l'activité économique, en disant : *«nous avons le pétrole, nous n'avons pas Besoin de tourisme»*.

L'écotourisme est resté donc le parent pauvre de l'économie algérienne, bien qu'il constitue un secteur civilisationnel où le produit touristique et artisanal n'est que le reflet du patrimoine, contribuant ainsi à la promotion de l'image de marque du pays.

A 231 km d'Alger, M'sila, pays des beaucoup et des figes possède tous les attraits susceptibles de séduire le touriste, vu que la géographie ainsi que l'histoire ont façonné la région pour en faire une région à la fois méditerranéenne, pittoresque, attachante et toujours animée.

En effet, la wilaya de M'sila dispose d'un relief montagneux et d'une façade littorale d'environ 85 km et de caractéristiques géographiques favorables aux différents formes du tourisme, la diversité des ressources naturelles (montagneuses, forestières et balnéaires) étant en soi un élément susceptible de faire du tourisme une véritable manne inancière pour la région

Raison du choix du sujet

- Désir de formation et aspiration dans le domaine de l'environnement avant de passer à La vie pratique.
- Notre intérêt pour l'écotourisme dans la wilaya de Msila et l'attention portée sur elle par les secteurs administratifs pour améliorer et augmenter la création d'activités pratiques.
- Créer une opportunité de regarder l'écotourisme pour les lecteurs des bibliothèques universitaires.
- L'absence d'études antérieures sur de nouvelles zones en termes d'écotourisme à l'Université de Msila, nous avons donc discute de ce.

- Enrichir la bibliothèque universitaire avec de telles recherches contribue à diffuser la conscience culturelle de l'écotourisme au niveau des étudiants ainsi qu'atouts Niveaux de la société afin d'atteint un avenir meilleur.
- Sensibilisation de toutes les couches de la société a l'importance du tourisme et des plantes dans la wilaya de Msila
- Une étude de la différence entre l'état ancien et actuel de Msila en termes d'espaces Verts et végétaux (statistiques en termes d'aménagement et de dégradation)
- Aider les étudiants entrants avec de telles recherches contribue à l'importance de l'écotourisme à la fois sur les secteurs environnementaux et sociaux et même le secteur économique de la région ce qui conduit a la promotion de l'écotourisme.

Problématique

«Comment pourrait-on intégrer le développement durable dans l'activité touristique et écotourisme dans la wilaya de M'sila. »

Hypothèses

De notre problématique découlent deux hypothèses sur lesquelles la présente recherche est basée.

- Le écotourisme devient une préoccupation majeure dans le plan d'action des pouvoirs Publics à tous les niveaux;
- Il y a une nécessité urgente d'adaptation de l'activité écotouristique avec le développement durable en notre région sur l'écotourisme forestier.

Méthodologie

La méthodologie de travail a été axée essentiellement sur une étude documentaire, une collecte d'info Problématique mations diverses et une série d'entretiens pour compléter les sources disponibles après nous visitons la Direction des forêts et du tourisme du m'sila. Alors pour plus de détail, l'ensemble des techniques utilisées sont comme suit:

- L'observation : la technique de l'observation aide à rassembler certaines informations sur les comportements individuels et collectifs à base de la visite ;
- La documentation utilisée comme moyen de collecte d'informations concrètes. Nous avons basé notre recherche sur des documents tels que des livres sur le sujet (développement durable, tourisme, tourisme durable, écotourisme ...), recherches universitaires (mémoires de fin d'études, thèses de magistère...), des revues, des rapports et l'internet...

En plus des études faites sur la région d'études, ministère du tourisme, la direction Générale du tourisme de M'sila ;

- L'entretien : nous avons utilisé cette technique avec certains responsables du secteur Du tourisme et des autorités publiques surtout établissement de M'sila Alkhadra;



CHAPITRE I

Concept d'écotourisme



I-1. Historique :¹

Apparue au début des années 80, le concept d'écotourisme a été principalement développé par les institutions internationales en charge de la conservation de la biodiversité, ainsi que par les organisations internationales promouvant le tourisme, comme l'organisation mondiale pour le tourisme, la société pour l'écotourisme. Les premières traces de ce concept se trouvent par conséquent dans des ouvrages de conservation de la nature et dans les guides pratiques de développement de l'écotourisme.

Les travaux pionniers de Ceballos-Lascurain donnent une première définition de l'écotourisme comme étant un « voyage calme et non contaminateur des espaces dont l'objectif est d'étudier et de contempler les paysages, les animaux et les plantes sauvages, ainsi que les manifestations culturelles (actuelles et passées) que l'on peut trouver dans ces espaces » (Ceballos Lascurain, cité dans Tsidel 2001, p. 132).

Cette définition donne un aperçu de l'objectif de l'écotourisme : "activité tournée vers la nature (vivant et non-vivant) et la culture dans des endroits bien définis en mettant l'accent sur la contrainte de non-perturbation de l'endroit en question. L'accent est davantage mis sur la conservation de la biodiversité que de sa valorisation. Elle semble clairement indiquer une origine conversationniste.

D'autres auteurs intègrent dans leur définition la dimension « population locale ». Ainsi la définition de Ceballos-Lascurain (1996) qui est d'ailleurs celle de la commission des Parcs Naturels et des Aires Protégées précise que l'écotourisme est un « voyage et visite environnementalement responsables dans les espaces naturels relativement calmes dans le but d'apprécier la nature (et n'importent qu'elles fonctions culturelles accompagnantes - tant passées que présentes), qui promeuvent la conservation, créent de faibles impacts et participent activement à l'amélioration socio-économique des populations locales. »(p.20). Selon Masberg et Morales (1999, p.289), de nombreux auteurs considèrent l'écotourisme comme « un voyage dans des aires naturelles qui conserve l'environnement et améliore le bien-être des populations locales ». Ces définitions mettent l'accent sur les populations locales mais de manière assez floue. Ainsi que le mentionnent Ross et Wall (1999, p.124) : « ils suggèrent ainsi, que les aires naturelles et les populations locales soient unies dans un rapport symbiotique par l'introduction de tourisme ».

¹ <http://www.lejournaldelecotourisme.com> 07/01/2011.

I-2.DÉFINITION DE L'ECOTOURISME:

L'écotourisme est souvent décrit comme une forme de tourisme "à forte motivation". Il n'y a pas de définition universelle de l'écotourisme, généralement considéré comme un "tourisme favorable à l'environnement" ce qui, sur un plan pratique, est diversement interprété selon le pays.

en l'absence de définition claire et reconnue, pour la société internationale de l'écotourisme (1991) c'est "... un tourisme responsable en milieux naturels qui préserve l'environnement et participe au bien-être des populations locales".

Selon l'Union Mondiale de la Conservation (World Conservation Union) (1996) c'est "... la visite de milieux naturels relativement intacts ... à faible impact négatif ... comportant une implication socio-économique des populations locales qui est à la fois active et bénéfique".

L'écotourisme est une forme de tourisme alternatif centré sur la découverte de la nature. Généralement pratiqué en petits groupes ou à l'échelle individuelle, il privilégie l'observation, l'interprétation, l'éducation et l'étude des milieux naturels. On part non seulement à la découverte des paysages, de la faune et de la flore d'une région mais aussi à celle de ses habitants. L'écotourisme vise à sensibiliser aussi bien les voyageurs que les populations locales de la nécessité de préserver l'environnement. Les caractéristiques d'un voyage écotouristique sont la limitation de l'empreinte écologique, l'éducation environnementale, le bien-être des populations locales et le soutien aux programmes de conservation de la biodiversité.

I-3.APPARITION DE L'ECOTOURISME:

La notion d'écotourisme apparaît dans les années 80 suite à la prise de conscience générale des impacts sur l'environnement des activités humaines. Une des premières définitions est celle d'Hector Ceballos-Lascurain qui parle d'une « forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées, dans le but d'étudier et d'admirer le paysage et les plantes et animaux sauvages qu'il abrite, de même que toute manifestation culturelle (passée et présente) observable dans ces zones ».

1990 : Création de l'International Ecotourism Society Quelques années plus tard, est créée la TIES (Société Internationale d'Ecotourisme), encore à ce jour principale organisation mondiale liée à la promotion de l'écotourisme. Elle compte actuellement près de 1700 membres dans plus de 90 pays (associations, universités, consultants, tours opérateurs, gouvernements...) qui s'engagent à respecter sa charte de bonne conduite. En 1991, la TIES donne la définition suivante, aujourd'hui communément admise : « L'écotourisme est une

forme de voyage responsable dans des espaces naturels, qui contribue à la préservation de l'environnement et le bien-être des populations locales. »²

I-4. CARACTERISTIQUES DE L'ECOTOURISME:

Bien qu'il soit difficile de définir l'écotourisme, celui-ci présente certains éléments communs :

- La destination est généralement un milieu naturel non-pollué
- Ses attraits sont sa flore et sa faune et plus généralement sa biodiversité
- L'écotourisme se doit de soutenir l'économie locale et la spécificité du lieu
- Il doit contribuer à la conservation de l'environnement et, plus généralement, promouvoir la conservation de la nature
- Les séjours écotouristiques comportent souvent un élément pédagogique.³

Concrètement, les voyageurs pratiquant l'écotourisme partent à la découverte d'espaces naturels. Observation de la faune, contemplation des paysages, étude de la flore, pratique de la randonnée... sont les éléments essentiels d'un voyage écotouristique. Mais toutes ces activités doivent se dérouler dans un esprit de préservation de l'environnement et de respect des populations locales. L'écotourisme c'est donc aussi un tourisme responsable qui prend en compte les principes du développement durable. Il est une source d'emplois et de revenus pour les communautés d'accueil. Par ailleurs, en valorisant les espaces naturels, il contribue à leur conservation. L'écotourisme joue un rôle de sensibilisation aussi bien auprès des visiteurs que des populations locales.

I-5. TOURISME DURABLE OU L'ECOTOURISME:

L'écotourisme doit être un tourisme durable, mais, il ne faut pas confondre écotourisme et tourisme durable. Le premier est une forme de tourisme (tout comme le tourisme sportif, culturel, de loisir ou d'aventure) alors que le concept de développement durable doit s'appliquer à toutes ces formes de tourisme. Si l'on applique les principes de tourisme durable, toutes ces formes de tourisme peuvent se dire "durables".

Alors que les premières définitions de l'écotourisme mettaient l'emphase sur une proximité recherchée avec la nature par les touristes, les définitions plus récentes ont plutôt cherché à mettre en lumière une variété de principes associés au concept de développement durable. On admet actuellement que l'écotourisme englobe les principes du tourisme durable en ce qui concerne les impacts de cette activité sur l'économie, la société et l'environnement et

² MAÏTE Agopian, (2004). L'écotourisme au Kamtchatka : quelle durabilité pour les modèles touristiques émergeant en Extrême orient Russe ? Mémoire de License. univ. de Neuchatel. Institut de Géographie.

³ <http://www.ecotravelperu.com>

qu'en outre, il comprend les principes particuliers suivants qui le distinguent de la notion plus large de tourisme durable :

- ❖ **l'écotourisme** contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel;
- ❖ **l'écotourisme contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel;**
- ❖ **l'écotourisme** propose aux visiteurs une interprétation du patrimoine naturel et culturel;
- ❖ **l'écotourisme**. Se prête mieux à la pratique du voyage individuel ainsi qu'aux voyages organisés pour de petits groupes.

En résumé, une analyse des définitions nous amène à considérer trois dimensions qui constituent l'essence même du concept d'écotourisme :

- Un tourisme **axé sur la nature**;
- Une **composante éducative**;
- Un besoin de **durabilité**.

I-6. LES PRINCIPES DE L'ECOTOURISME :

L'association des principes de l'*écotourisme* avec ceux du développement durable (et donc de la conservation de la nature) rencontre les faveurs de nombreux organismes internationaux (ONU, ONG, Gouvernements et leurs agences..). Il doit pour ces derniers satisfaire à plusieurs critères, tels que:

- La « conservation », nécessaire à la préservation de la biodiversité et de ses fonctions... à travers la protection, voire la restauration des écosystèmes. L'opérateur touristique devrait justifier de l'absence d'efforts de conservation quand de tels efforts n'existent pas;
- Éduquer des voyageurs sur l'importance de la conservation ;
- Respecter de la diversité culturelle et ses liens à l'environnement ;
- Minimiser les impacts négatifs sur la nature et la culture que pourrait endommager une activité touristique (incluant le voyage pour l'accès à la destination) ;
- L'écoresponsabilité du voyageur doit être mise en avant par des évaluations fondées sur des preuves, principes et critères clairs et transparents. Ce dernier doit travailler en coopération avec les autorités et populations locales pour que l'activité écotouristique apporte un double bénéfice, une réponse aux besoins locaux de développement et aux besoins de conservation de la nature.
- Les revenus et autres bénéfices tirés de l'écotourisme doivent directement bénéficier aux populations de l'aire concernée et à celles qui en sont riveraines, et être utilisés pour la protection, gestion, restauration, conservation et surveillance de la nature et des zones protégées (incluant les aires marines protégées incluses dans la zone de projet ou en aval

de cette zone le cas échéant);

- Développer très en amont la planification territoriale du tourisme pour en limiter et/ou compenser les impacts négatifs, et les adapter au mieux aux caractéristiques des régions naturelles et des habitats visités, si possible avant d'y lancer le tourisme, en épargnant les zones trop vulnérables (cœur d'habitat, réserve intégrale, sanctuaires de nature..), et corriger ces plans en fonction des retours d'expérience et évaluation des impacts du tourisme.
- vérifier que la pression de l'écotourisme soit toujours inférieure aux limites naturelles et aux changements acceptables socialement pour la population autochtone et locale, avec des seuils à déterminer en amont par des chercheurs, avec la population.
- Les principes et critères généraux du développement durable doivent être respectés par l'écotourisme, incluant la constitution ou l'utilisation d'infrastructures (accueil, routes, pirogues et autres moyens de transport..) de haute qualité environnementale (HQE) et un usage minimal et compensé des ressources fossiles ou pas, peu, difficilement ou coûteusement renouvelables, (naturelles ou fossiles)
- l'encouragement du développement durable, en fournissant des emplois aux populations locales et autochtones.
- le partage des bénéfices socio-économiques et socioculturels avec les communautés locales, en obtenant leur plein accord et accord éclairé, pour une participation à l'activité écotouristique et à la gestion de ses impacts.

I-7. Les Grandes Destinations Ecotouristique :

L'écotourisme peut être pratiqué partout dans le monde, que ce soit dans des aires protégées ou non. Quand on parle d'écotourisme, on pense souvent à des destinations lointaines telles les grandes réserves sauvages d'Afrique, mais chaque pays a ses atouts en matière de biodiversité. S'il est difficile de trouver des lieux peu anthropisés, l'écotourisme peut néanmoins se pratiquer dans bien de milieux divers (en montagne, à la campagne, en forêt, sur les littoraux...). Il peut par exemple consister en la visite d'espaces naturels protégés comme les parcs nationaux, les réserves de biosphère... Des structures d'hébergement intégrées dans l'environnement et le territoire permettent l'accueil des visiteurs. Certaines sont regroupées au sein de réseaux comme Cévennes Ecotourisme, hôtels au naturel, les Gites Panda, la Clef verte....

Dans le monde, parmi les destinations écotouristique les plus prisées on trouve le Costa Rica pour sa biodiversité exceptionnelle, Madagascar pour ses lémuriens et ses baobabs, le Kenya et la Tanzanie pour les grandes savanes sauvages, l'Equateur et ses îles Galápagos, le

Népal pour ses treks de montagne... Toutes sont des hauts lieux de la biodiversité mondiale, de vrais paradis pour les amoureux de la nature ! Bien souvent, l'écotourisme représente d'ailleurs une des principales activités de ces pays.

Pour de nombreux pays, l'écotourisme n'est plus préconisé comme une activité marginale destinée à financer la protection de l'environnement mais parce qu'il y est devenu un secteur moteur d'une économie nationale, et un moyen de générer des revenus. Par exemple, dans des pays tels que le Kenya, l'Équateur, le Népal, le Costa Rica et Madagascar, l'écotourisme est devenu la principale source de devises.

I-8. CONCLUSION

L'application d'un tourisme durable veut dire, un tourisme qui respecte, préserve la nature (sur tout les sites sensibles ex ; réserves naturelles,..), ainsi qu'il respecte la société, leurs traditions et cultures,...durablement, c'est -à- dire sans compromettre aux générations futures ; alors pour envisager un tourisme durable, il s'agit de trouver un équilibre viable, vivable et durable entre l'efficacité économique, l'équité sociale et la protection de l'environnement, en y appliquant un principe de gouvernance ; on citant quelques principes :

- ✓ valeur intrinsèque et irremplaçable de la nature
- ✓ reconnaissance du patrimoine en tant qu'héritier, reçu et à transmettre (ex. de protection par l'inscription de certains sites au patrimoine mondial de l'UNESCO, ou la création de parcs naturels)
- ✓ coresponsabilité, individuelle et collective, dans la gestion du patrimoine naturel et culturel
- ✓ solidarité naturelle entre les générations passées, présentes et à venir, dont les apports successifs et les actes peuvent enrichir ou détruire un patrimoine collectif.

Grace à un tourisme responsable, durable, on peut arriver à des résultats satisfaisant en termes de respect de l'environnement, de la société.

Comme beaucoup de pays, l'Algérie a un potentiel touristique important, et encourage le tourisme national qu'international. Car le tourisme est devenu un secteur moteur d'une économie nationale, et un moyen de générer des revenus, donc il faut bien orienter son tourisme vers un tourisme vert, c'est-à-dire un tourisme responsable envers la nature.

Dans la partie suivante, on va voire la place du tourisme en Algérie, son histoire, la politique du tourisme et la planification à travers les programmes d'action,...les objectifs, pour gérer le potentiel touristique en Algérie.



CHAPITRE II

Présentation de la wilaya Msila



1.Présentation de la wilaya de M’sila:

La Wilaya de M’sila, dans ces limites actuelles, occupe une position privilégiée dans la partie centrale de l’Algérie du Nord. Elle fait partie de la région des Hauts Plateaux du centre et s’étend sur une superficie de : 18.718 Km² pour une population estimée à 1 117 126 habitants, soit une densité moyenne de 65 hab. /km². (CF M’sila, 2021)

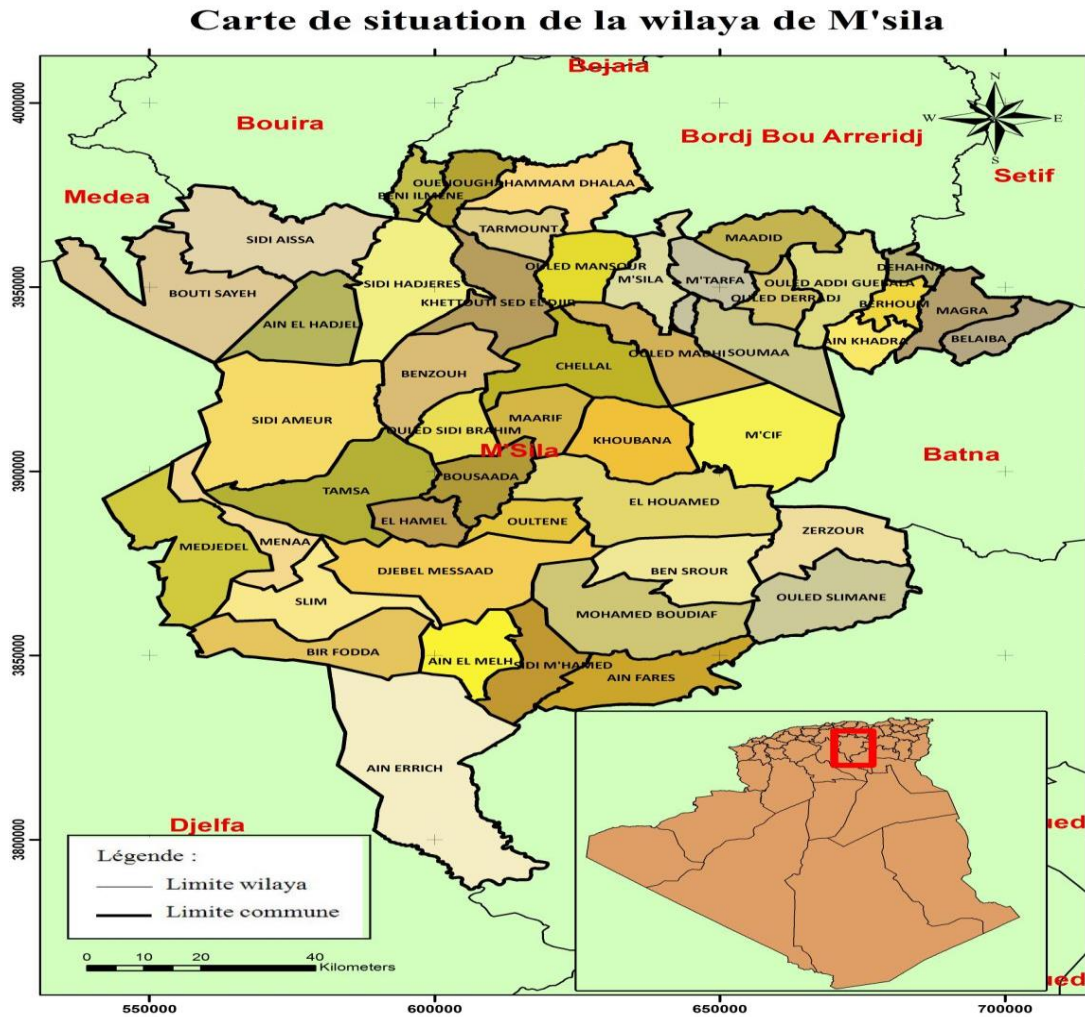


Figure 1: Carte de situation de la wilaya de M’sila(harazalla I, 2019)

1.1. Limites administratives :

La wilaya de M'sila est limitée administrativement par :

- Au Nord : par les wilayets de Sétif, Bordj Bou-Argeridj et Bouira,
- A l'Est : wilaya de Batna,
- Au Sud-est : wilaya de Biskra,
- A l'Ouest : wilaya de Médéa,
- Au Sud : wilaya de Djelfa.

1.2. Subdivisions administratives :

La wilaya de M'sila se subdivise comme suit :

- Nombre de daïra: 15.
- Nombre de communes : 47 dont 31 Communes rurales.

1.3. Climat :

Le régime climatique de la région de M'sila est caractérisé par :

- Etage bioclimatique semi-aride,
- Un été très chaud et sec,
- Un hiver froid et sec,
- La pluviométrie moyenne annuelle est comprise entre 200 et 250 mm.

1.4. Relief :

Le territoire de la wilaya constitue une charnière de transition entre les deux grandes chaînes de montagnes qui sont l'Atlas Tellien (au Nord) et l'Atlas Saharien (au Sud).

La configuration géographique se présente comme suit :

- Une zone de montagnes de part et d'autre du Chott El Hodna,
- Une zone centrale constituée essentiellement de plaines et de hautes plaines,
- Une zone de chotts et de dépressions avec le Chott El Hodna au centre-est, et le Chott Zaher Chergui au centre-ouest.
- Une zone de dunes de sable.

1.5. Potentialités hydriques de la wilaya :

- Réseau hydrographique:

Le réseau hydrique de la wilaya de M'sila est représenté dans la carte réalisée, figure n°02.

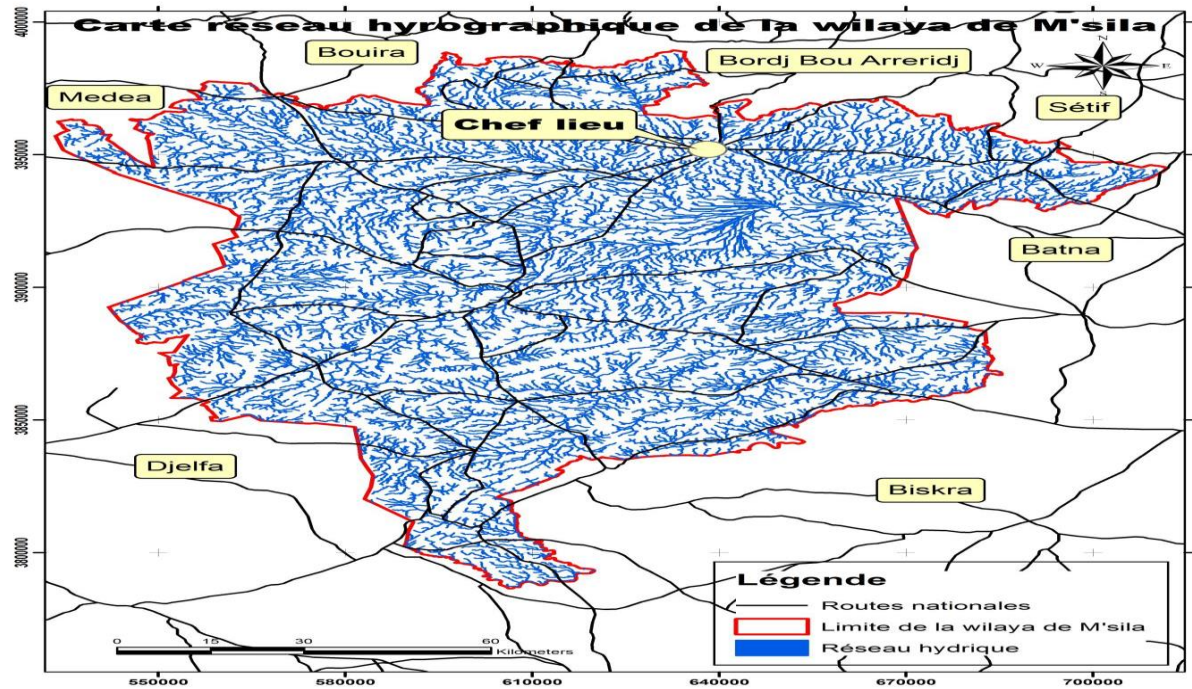


Figure 2: Carte réseau hydrographique de la wilaya de M'sila (harazalla I, 2019)

- Eaux souterraines :

Il existe une nappe phréatique dont l'eau est impropre à la consommation, ainsi que des nappes profondes captives notamment celle du Hodna et de la plaine de Ain Rich, dont les ressources en eau s'élèvent à 141 Hm³. (CF M'sila)

Une grande partie de la wilaya est considérée comme un immense bassin versant bénéficiant de l'impluvium de l'Atlas Tellien et qui reçoit les eaux de pluie des différents oueds qui se jettent principalement au Chott El Hodna.

- Eaux superficielles :

Les eaux de surface sont évaluées à 320 Hm³ et s'identifient aux apports des oueds suivants :

Tableau 1: Les principaux oueds de la wilaya de M'sila (CF M'sila)

Cours d'eau	Pluviométrie (mm)	Bassin versant (Km ²)	Apports annuels moyens (Hm ³)
Oued el K'Sob	300	1400	30-50
Oued Leham	250	6400	15-210
Oued Soubella	250	186	11
Oued M'Cif	250	4200	40
Oued Logmane	300	328	15
Oued Medjedel	300	575	15
Oued Chair	250	2730	20

1.6 .Répartition générale des terres :

Les terres sont réparties comme suit :

Tableau 2: La répartition générale des terres de la wilaya de M'sila (CF M'sila)

Terre	Superficie (Ha)	Pourcentage (%)
Parcours	986.000 Ha	52
S.A.U	277.592	15
Nappes alfatières	200.000	11
Forêts	150.000	08
Terres improductives	125.750	07
Zones humides et Chotts	110.000	06
Cordon dunaire	22.500	01

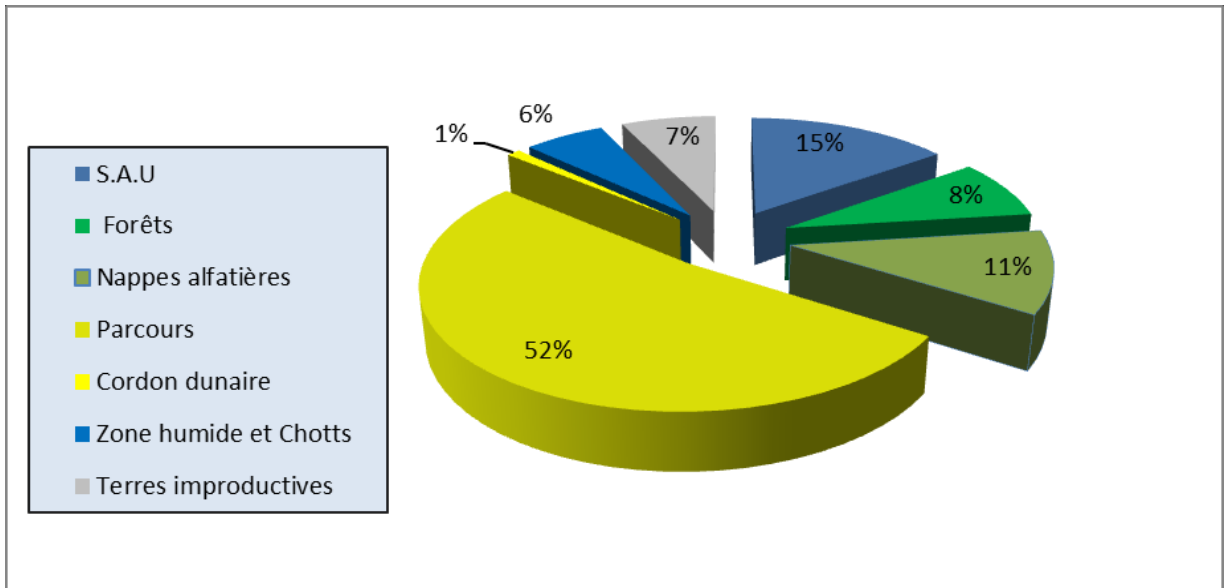


Figure 3: Représentation de la répartition générale des terres

La région de M'sila est une zone steppique avec un pourcentage des parcours (52%) et une superficie estimée avec 986.000 Ha, les terres cultivées avec une superficie de 277.592 Ha, les nappes alfatières avec une superficie de 200.000 Ha, les terres forestière 150.000 Ha avec (08%) de la superficie totale de la wilaya, les zones humides et Chotts avec (06%), les terres improductives(07%) et en fin le cordon dunaire avec une superficie de 22.500 Ha qui représente 01 % de la superficie totale de la wilaya de M'sila.

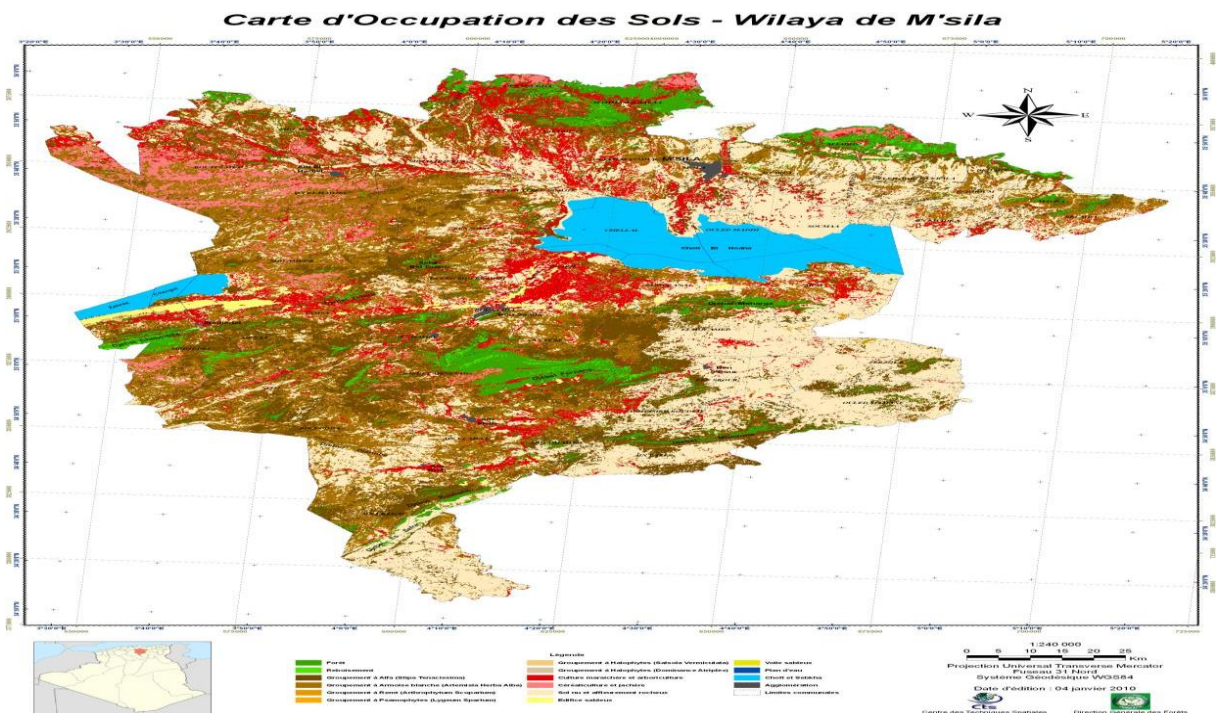


Figure 4: Carte d'occupation des sols de la wilaya de M'sila

2. Potentialités et contraintes:

Le territoire de la wilaya est soumis à de multiples contraintes entre autres :

- Le climat aride.
- Faible pluviométrie
- Dégradation du sol et du couvert végétal.
- Surpâturage et incendies.
- Désertification (présence d'un cordon dunaire sur 22.500 Ha).
- Extension du chott.

Malgré l'existence d'un réseau hydrographique important (07 sous bassins versants), la mobilisation des eaux de surface reste insuffisante pour palier au déficit en eau pour l'irrigation et l'abreuvement du cheptel.

Cependant la wilaya recèle des potentialités appréciables, vu :

- La vocation de la wilaya est de type pastoral dans la région Hauts Plateaux centre mais aussi un écosystème utile car les parcours représentent 53% de la superficie totale de la wilaya.
- Le pastoralisme est à un degré moindre, l'agriculture est constitué de tout temps l'activité primordiale



CHAPITRE III

Matériel et méthode



1. Création des espaces de loisir:

1.1. Critères de choix:

Les critères qui ont imposés la proposition des espaces comme forêts récréatives sont :

- de Absence totale d'espace loisirs et de détente au niveau de certaines régions.
- Ces endroits sont très fréquentés par la population environnante durant toute l'année et par conséquent sont des sites très favorables d'être des espaces de loisirs et de détente.
- A proximité dans la ville.

2. Matériels utilisés:

- GPS
- Véhicule pour le déplacement.
- Appareil photo.
- Cartes d'état-major.
- Photos satellitaires.

3. Méthode suivi pour la création des espaces de loisir:

- Délimitation de la parcelle pour l'usage de loisir et détente, ainsi que la détermination de sa superficie et à l'aide d'un appareil (GPS) pour bien définir l'espace destiné pour le loisir avec les coordonnées géographiques.
- Détermination de l'état actuel de ces espaces touristique.
- Définir le couvert végétal occupant ces régions récréatives.
- L'état écologique des parcelles.
- Un rapprochement à la population avoisinante pour mieux consulter leur opinion concernant ces régions récréatives,
- afin de mieux conservées et protéger contre toute forme de destruction.

Etude cartographique est nécessaire afin de bien caractériser sur le plan écologique nos régions récréatives.

- Une étude préliminaire et réalisation des plans d'orientation et d'aménagement et identifier les installations nécessaires pour la création de ces régions récréatives.



CHAPTER IV

Les zones d'étude recreateatives de la ville de Msila



Introduction :

Le terrain de la pépinière appartient à la direction des biens de l'Etat exploite par

L'établissement public de l'Etat en charge de l'achèvement et de l'entretien de l'espace vert (Msila vert) par la concession agricole elle dépend aussi de la production locale de ses plantes.

1. La pépinière

1.1. Situation géographique

La pépinière est située au nord de la ville de Msila l'entrée de la route vers l'Etat de bordj Bou Arreridj, il est borde au nord par la route awlad bdira au sud des moulins de Riyad, il est Wade al qasab, quest route nationale n° 45.

1.1.2. Zone géographique

La pépinière occupe une superficie de 46hectares ,17% pas exploite (il était programme Que La part serait construit dessus).

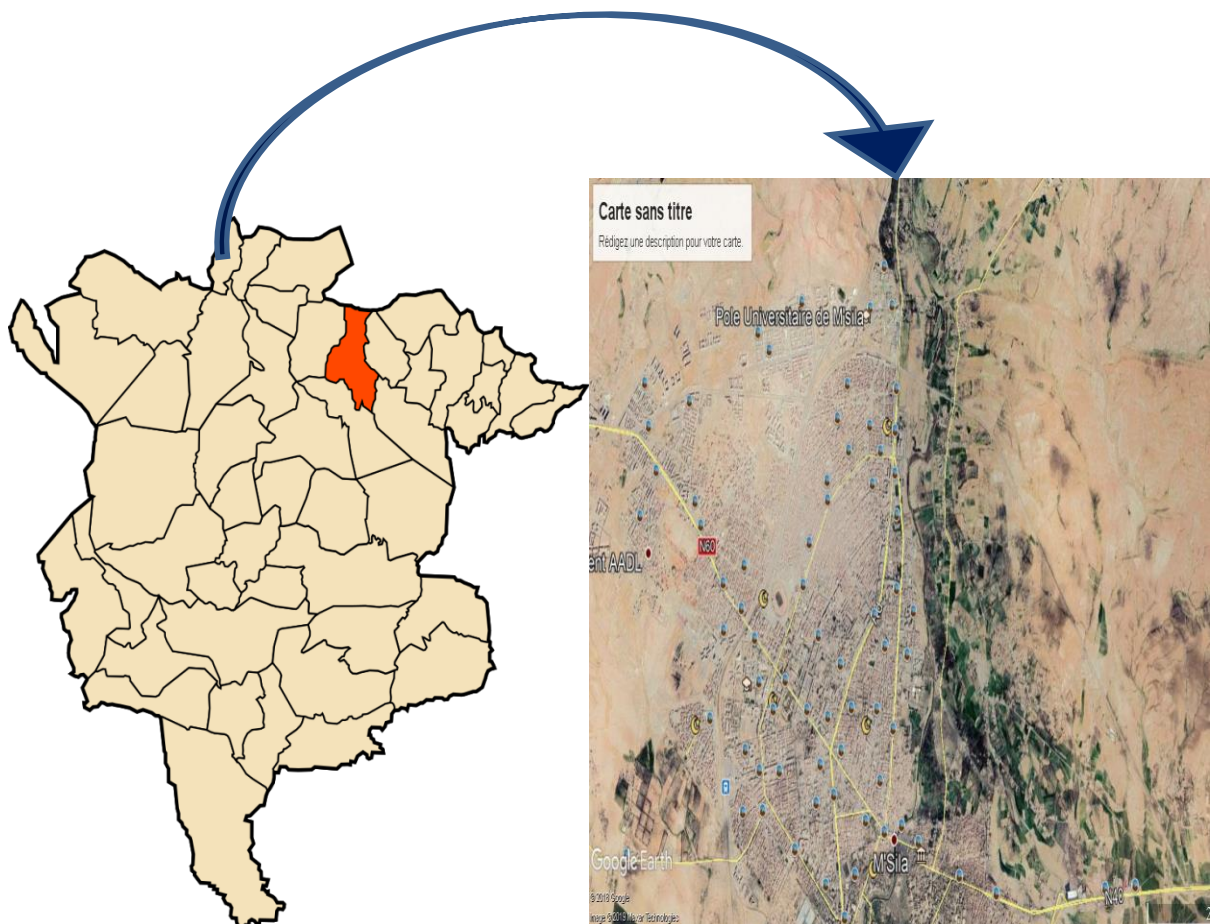


Figure 5 : Carte de situation de la pépinière

1.1.3. Les arbres qui ont existants :

Arbres forestiers	Arbres fruitiers	Arbres	Arbre d'ornement	Plantes à fleurs	Plantes silhouettes
Cypres du japon	grenade	myopirum	Ficus retusa	margueritte	Philo dandron
Pin d'alep	figure	Pittosporum	milia	gazania	photos
	olive	teroine	jacaranda	rosier	Ficus dicora
	citron	thuya	muriana	Rosier polyanta	Ficus benjamina
	orange				
	abricot				
	poire				

1.1.4. Les arbres qui ont disparu

- verger d'abricotiers 1500 arbres sur une superficie de 9 hectares.
- les verger d'amandiers 700 arbres sur un superficie de 6.5hectares.

2.Etape de développement de la pépinière

- Avant le colonialisme : c'était un centre de torture
- après l'indépendance : c'était dans l'intérêt public (élevage de moutons et nourrir)
- au début des années soixante-dix provinces forestière.
- à la fin des années soixante-dix municipalités de Msila.
- 2001 : le bureau des espaces vert
- 2016 : implantation d'un établissement public un espace vert, et c'est à ce jour

3. Projet aménagement du parc citadin a la pépinière de la commune de m'sila

3.1. Choix de site

Les critères qui ont imposés l'aménagement de cet espace comme zone de détente et de loisir sont :

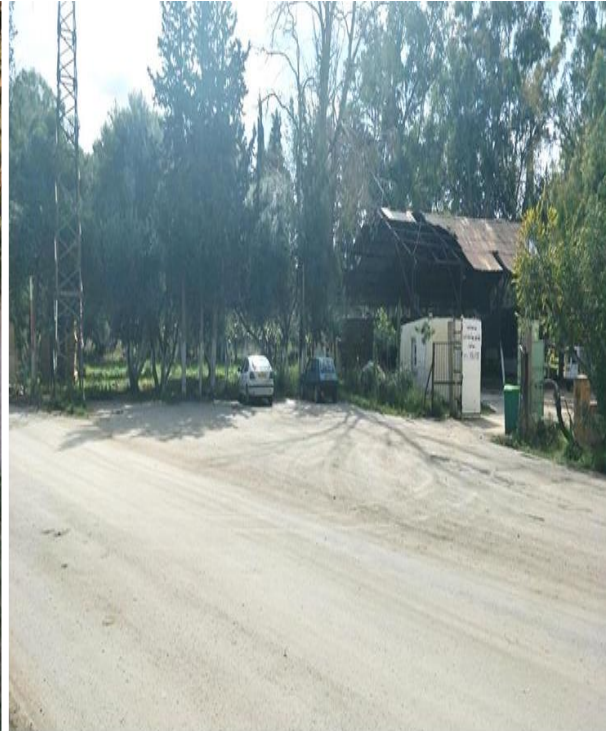
- En matière de détente, de loisir et d'écotourisme la commune de M'sila ne dispose d'aucun site aménagé en sens.
- L'endroit est très fréquenté par la population de la commune.
- Sa situation à la rentré de la ville de M'sila vers BBA à coté de route nationale N45.
- La distance entre la pépinière et du centre-ville de M'sila ne dépasse même pas 5 km.
- Superficie importante, la nature juridique du terrain (privé de l'état) qui ne pose aucun

- problème en matière de gestion.
- L'existence de l'infrastructure de base (différentes types de réseaux).

De ce fait l'endroit choisi est un site très favorable d'être un espace de loisir et de Détente non seulement pour la population de la ville de M'sila mais aussi pour les communes limitrophes.

L'état actuelle de la pépinière

L'état actuelle de la pépinière





Plan d'aménagement



PLAN D'AMENAGEMENT



PLAN D'AMENAGEMENT



ZONE 01

ESPACE DETENTE ET JEUX

Surface zone
=11000m²

Surface allée
= 30 250 m²

Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :



02 Portails Métalliques Coulissant de
4 Largeur X 2.5Hauteur

- 01 Kiosque de Service: (3X3X2.78m) en bois

- Espace de Détente: Espace Familial Pour Détente

ZONE 01

ESPACE DETENTE ET JEUX

Surface zone
=11000m²

Surface allée
= 30 250 m²

Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :



Esplanad et Gradins pour Spectacle

Sanitaire : 01 Homme + 01 Femme

Mosquée (Salle de prière) (3.8x3.8x2.77) m

ZONE 01

ESPACE DETENTE ET JEUX

Surface zone
=11000m²

Surface allée
= 30 250 m²

Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

- 12 Tables Des Forets
- 30 Chaises en bois
- 08 Poubelles en bois

Allée piétonnière en béton imprimé



ZONE 01

ESPACE DETENTE ET JEUX

Surface zone
=11000m²

Surface allée
= 30 250 m²

Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

- Habillage extérieure de façade d'administration
- Serre pour pépinière



ZONE 01

ESPACE DETENTE ET JEUX

Surface zone
=11000m²

Surface allée
= 30 250 m²

Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

Délimitation en bois pour pépinière
Pierre Naturelle Placé sur le gazon pour décor



ZONE 01

ESPACE DETENTE ET JEUX

**Devis
estimatif et
quantitatif**

Rubrique	U	Qts	Prix DA
Portails Métallique	U	02	360 000,00
Kiosques de service	U	02	1 400 000,00
Kiosque de Paiement	U	01	400 000,00
Jeux Toboggan	ENS	01	4 800 000,00
Pergola	U	12	1 800 000,00
Fontaine	U	01	20 000 000,00
Scene	U	01	17 000 000,00
Sanitaire	U	02	1 200 000,00
Mosquée (Salle de Prière)	U	01	650 000,00
Habillage de Façade	ENS	01	3 000 000,00
Tables en bois	U	12	480 000,00
Chaise en bois	U	30	720 000,00
Poubelle en bois	U	08	80 000,00
Béton imprimé	m ²	26 500	70 000 000,00
Pavée en ciment	m ²	8 750	14 000 000,00
Graviers	ENS	01	8 000 000,00
Cannon	m ²	6 000	10 800 000,00
Délimitation en Bois	ml	3 640	14 500 000,00
Délimitation Fer Forgé	ml	700	5 250 000,00
Total I			174 440 000,00



ZONE 02

TERRAINS DE SPORTS

Surface = 44 600 m²



Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

Deux (02) Grands Stades de football avec clôture métallique

Deux (02) Vestiaires en bois de (2 x 4 x 2.78) mètres

02 Petits Terrains de football avec clôture métallique

Deux (02) Petits Terrains pour le Handball + Volleyball + Basketball avec clôture métallique

ZONE 02

TERRAINS DE SPORTS

Surface = 44 600 m²



Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

Piste de Footing



AMENAGEMENT DE LA PEPINIERE

ZONE 02

TERRAINS DE SPORTS

Surface = 44 600 m²



Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

Kiosque de Service en bois (3 x 3 x 2.78) mètres

Sanitaire : 01 Homme de (2x2x2.77) mètres

Gradins pour le Public

15 Chaises en bois

Des Poubelles en bois

Fontaine : 01 avec décor de débordement en pierre semi enterrée

ZONE 02

TERRAINS DE SPORTS

Devis estimatif et quantitatif

Rubrique	Qts	U	Prix DA
Grand stade Football	U	02	60 000 000,00
Petit Terrain Football	U	02	16 000 000,00
Terrain Handball Basketball Volleyball	U	02	16 000 000,00
Piste Footing	m	2 200	5 200 000,00
Terrain des Boules	U	02	4 000 000,00
Kiosque de service	U	01	700 000,00
Vestiaires	U	02	1 700 000,00
Sanitaire	U	01	600 000,00
Chaise en bois	U	15	360 000,00
Poubelle en bois	U	06	60 000,00
Béton imprimé pour Aire des Entraînements	m ²	4 600	13 800 000,00
Pavée en ciment	m ²	500	800 000,00
Gradins	U	200 places	4 000 000,00
Gazon	m ²	3 000	5 400 000,00
Total 2			128 620 000,00

ZONE 03Surface=20850m²**PARKING****Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :**

- 01 Portail Métallique Couissant de 4m Largeur X 2.5 m Hauteur

Système de control D'accès des Voitures (02 point de contrôle entrée/sortie)

kiosque de paiement de 2x1.5 x 2 mètres

01 Kiosque de Service (4X2X2.77) mètres en bois

Espace pour parking voiture

ZONE 03Surface=20850m²**PARKING****Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :**

Fontaine : 01 avec décor de débordement semi enterrée

Aire d'exposition

15 Chaises en bois

Des Poubelles en bois

ZONE 03**PARKING****Devis estimatif et quantitatif**

Rubrique	Qts	U	Prix DA
Portails Métallique	U	02	360 000,00
Fontaine	U	01	17 000 000,00
Kiosque de Paiement	U	01	400 000,00
Chaise en bois	U	10	240 000,00
Poubelle en bois	U	04	40 000,00
Béton imprimé	m ²	9 000	27 000 000,00
Pavée en ciment	m ²	2 000	3 200 000,00
Gazon	m ²	1 400	2 520 000,00
Total 3			50 760 000,00

ZONE 04**TALUS****Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :**

- Passage piétonnier
- Traitement des talus en bloc dégradé
- 02 Bassins Existants pour l'irrigation

ZONE 04

TALUS

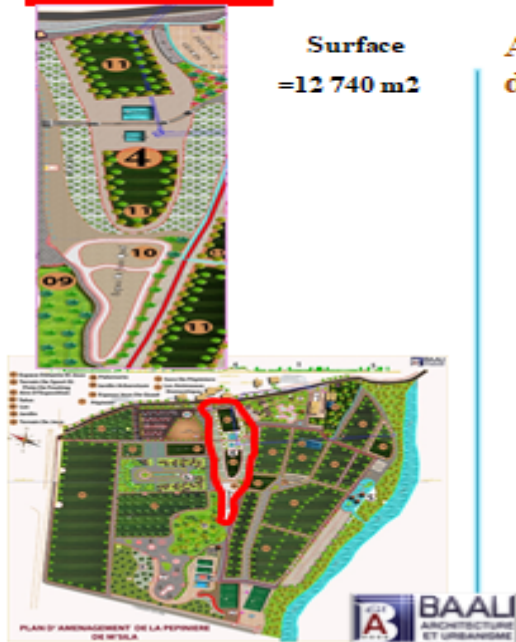
Surface
=12 740 m²

Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

Passage piétonnier

Traitement des talus en bloc dégradé

02 Bassins Existants pour l'irrigation



ZONE 04

TALUS

Surface
=12 740 m²

Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

Espace de jeux quad

10 Chaises en bois

Des Poubelles en bois

Eclairage

Poste Transformateur + Groupe Electrogène



ZONE 04**TALUS****Devis estimatif et quantitatif**

Rubrique	Qts	U	Prix DA
Bassin a aménagé	U	02	300 000,00
Bach à eau	U	01	3 400 000,00
Espace Jeux de Quad	U	01	2 100 000,00
Chaise en bois	U	05	120 000,00
Poubelle en bois	U	04	40 000,00
Béton imprimé	m ²	1 600	4 800 000,00
Pavée en ciment	m ²	800	1 280 000,00
Pavée Gazon	m ²	2 000	3 600 000,00
Total 4			15 580 000,00

ZONE 05**LAC**

Surface
= 6 400.00 m²

**Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :**

Bassin : H=1.20

Paroi en pierre inclinée

Sol en terre naturelle avec un fil de géotextile

Anti-filtration

Passerelle :

Passerelle en bois + support en Béton et métal habillé en pierre décor

ZONE 05

LAC



Surface
= 6 400.00 m²



Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

Bassin : H=1.20

Paroi en pierre inclinée

Sol en terre naturelle avec un fil de géotextile

Anti-filtration

Passerelle :

Passerelle en bois + support en Béton et métal habillé en pierre décor

ZONE 05

LAC



Surface
= 6 400.00 m²



Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

Pierres : pierre naturelle sauvage alentour du lac

Arbres : des arbres alentour du lac

Pergola : 03 Pergola en bois

Kiosque de Service : 3 x 3x 2.78 mètre en bois

Eclairage

ZONE 05**LAC****Devis estimatif et quantitatif**

Rubrique	Qts	U	Prix DA
Lac	m ²	3 400	13 600 000,00
Passerelle en bois	m ²	130	2 000 000,00
Kiosque de service	U	01	700 000,00
Table en Bois	U	09	360 000,00
Chaise en bois	U	12	288 000,00
Poubelle en bois	U	04	40 000,00
Pergola en bois	U	03	450 000,00
Pierre naturelle	m ³	15	300 000,00
Béton imprimé	m ²	1 800	5 400 000,00
Gazon	m ²	1 200	2 160 000,00
Total 5			25 378 000,00

ZONE 06**JARDIN**Surface = 21 000.00 m²**Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :**

Fontaine : 01 avec décor de débordement semi enterrée avec éclairage d'ambiance

Terrasse : béton imprimé et pavage

Allée béton imprimé

ZONE 06

JARDIN

Surface = 21 000.00 m²



Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

Espace vert gazon + plantes rosier

Arbres : divers genres

Sanitaire : homme + femme

Chaises

ZONE 06

JARDIN

Devis estimatif et quantitatif

Rubrique	Qts	U	Prix DA
Fontaine	U	01	39 000 000,00
Kiosque de service	U	01	70 000,00
Sanitaires H - F	U	02	1 200 000,00
Pergola en bois	U	30	3 600 000,00
Table en bois	U	40	1 600 000,00
Table Rond en bois	U	16	1 920 000,00
Chaise en bois	U	24	576 000,00
Poubelle en bois	U	08	80 000,00
Béton imprimé	m ²	6 200	18 600 000,00
Pavée en ciment	m ²	5 850	9 360 000,00
Gazon	m ²	10 100	18 180 000,00
Total 6			94 186 000,00

ZONE 07

TERRAIN DE JEUX



Surface
= 11 000 m²

Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

- PETITE AVION : Nombre 01
- BALANCOIRE : Nombre 01
- TRAIN : Nombre 01



ZONE 07

TERRAIN DE JEUX



Surface
= 11 000 m²

Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

- BATEAU : Nombre 01
- VOITURE DE COLLISION : Nombre 01
- CARROSSELE : Nombre 01



ZONE 07**TERRAIN DE JEUX****Devis estimatif et quantitatif**

Rubrique	Qts	U	Prix DA
Jeux d'enfants	U	01	45 000 000,00
Chaise en bois	U	18	432 000,00
Poubelle en bois	U	04	40 000,00
Béton imprimé	m ²	5 000	15 000 000,00
Pavée en ciment	m ²	3 000	4 800 000,00
Gazon	m ²	1 500	2 700 000,00
Total 7			67 972 000,00

ZONE 08**PALEMERAIE**

Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

Palmeraie : 200 Palmiers

Deux Tentes traditionnelles (Khaima)

Placette : Monuments et Article Traditionnelle



Surface
= 15 000 m²



ZONE 08

PALEMERAIE

Devis estimatif et quantitatif

Rubrique	Qts	U	Prix DA
Palmiers	U	200	4 200 000,00
Tente traditionnelle	U	02	1 600 000,00
Chaise en bois	U	20	480 000,00
Table en bois	U	10	400 000,00
Poubelle en bois	U	04	40 000,00
Béton imprimé	m ²	3 000	9 000 000,00
Pavée en ciment	m ²	2 000	3 200 000,00
Gazon	m ²	8 000	14 400 000,00
Total 8			33 320 000,00

ZONE 09

JARDIN ARBORETUM



Surface
=12 000 m²

Action a réalisé, et différents types d'équipements à installer :

Arbres : différent types D'arbre a réalisé par M'SILA Verts



ZONE 09

JARDIN ARBORETUM

Revêtement



Surface
=12 000 m²

SURFACE : 12 000.00 m²

Béton Imprimée pour allée = 1 000.00 m²

Gazon et Arbres et plantes = 11 000.00 m²



RÉSEAUX

RÉSEAUX ASSAINISSEMENT

قناة صرف
الصحي



اتاييب الصرف
الصحي



RÉSEAUX

RÉSEAUX IRRIGATION



RÉSEAUX

RÉSEAUX AEP





TABLEAU RÉCAPITULATIF

Rubrique	Coût DA
Zone 01	174 440 000,00
Zone 02	128 620 000,00
Zone 03	50 760 000,00
Zone 04	15 580 000,00
Zone 05	25 378 000,00
Zone 06	94 186 000,00
Zone 07	67 972 000,00
Zone 08	33 320 000,00
Zone 09	15 200 000,00
Entrée et Clôture	54 000 000,00
Réseaux D'assainissement	9 000 000,00
Réseaux AEP + Irrigation	45 000 000,00
Eclairage Extérieure + Electricité	75 000 000,00
Total général du Projet	783 456 000,00

2. Les ceintures Vertes

2.1. Définition des ceintures Vertes

Les ceintures vertes sont des extensions ouvertes de zones naturelles, forestières ou Agricoles situées ou préparées autour des orbites des villes ou dans certaines parties de Celles-ci.

Les objectifs de préparation des ces espaces sont nombreux et varies, et varient selon Les différents aménageurs et leurs responsables, et selon les missions envisagées par ceux-ci, et les particularités géographiques, environnementales, sociales et économiques.... Des villes Concernées.

Bien qu'il ne soit pas possible d'énumérer tous les avantages et les taches dès cet Article, il est connu que les ceintures vertes, qu'elles soient naturelles ou prévues à proximité Ou à l'intérieur des villes, jouent de nombreux rôles essentiels.

2.2. cites des ceintures vertes

Sur les routes

3. Objectifs et fonction des ceintures vertes

Parmi les fonctions des ceintures vertes, on rappelle qu'elles rapprochent le champ naturel Des zones urbaines et jouent le rôle de principal débouché pour la population, d'autant que les Espaces verts sont rares dans les orbites des villes marocaines, et s'ils existent, ils ne sont pas Repartis uniformément entre tous leurs quartiers.

Pour cette raison, ils peuvent être utilisés comme parcs récréatifs et sportifs, s'ils sont Préparés à cela et remplissent certaines conditions. Il fournit également de vastes zones D'arbres et de plantes qui aident a humidifier et purifier l'atmosphère et à absorber une partie des polluants atmosphériques.

Sa richesse, sa grande taille et son développement naturel peuvent conduire à la formation D'écosystèmes qui contribuent à la préservation de l'environnement et de la biodiversité. Et face à l'empiétement de la construction, les ceintures vertes soignées conduisent à la Perpétuation du champ vert à l'intérieur et à proximité des villes et contribuent à leur verdissement, les décorant et leur donnant des vues esthétiques distinctives.

De plus, il peut être utilise comme un outil de préparation et de préparation de sol, par Exemple, en le créant pour limiter l'expansion la construction vers d'autres directions du terrain Selon les désirs des aménageurs .il peut également être utilise pour lutter contre les inondations En limitant une partie de l'eau de pluie et en régulant son débit ou en changeant

sa direction Pour éviter les dommages et les pertes qui peuvent survenir aux logements et aux habitants Lors des inondations.

Les ceintures vertes peuvent également être utilisées pour stabiliser le sable dans les zones Désertique ou sablonneuses, réduire les tempêtes de sable et réduire la force et vitesse du Vent.

Afin de préserver les zones agricoles a proximité et à l'intérieur des villes, elles peuvent être Incluses en tant que ceintures d'aménagement afin d'empêcher toute conceptions D'aménagement toute construction non liée à l'agriculture. Enfin, il est possible de s'appuyer Sur la mise en place et la préparation de ceintures vertes afin de préserver les sites Archéologique naturels, historiques et urbains distingués et d'assurer la pérennité de leurs Composantes.



2.Complexes sabri land

2.1. Situation géographique

Le projet est construit sur le terrain d'une forme géométrique régulière son sol est plat il est situé dans un quartier appelé Luqman dans la terre oulad Mansour le complexe est une propriété sur des terres domaniales Sée limites géographiques sont les suivant Situation géographique .nord, sud et ouest terrains vacants éloignes de tout complexe résidentiels, tandis qu'à l'est borde par la route nationale numéro 60.

2.1.2. Zone géographique

La Superficie du complexe est 135965 mètres carrés.

2.1.2.Le complexe contient :

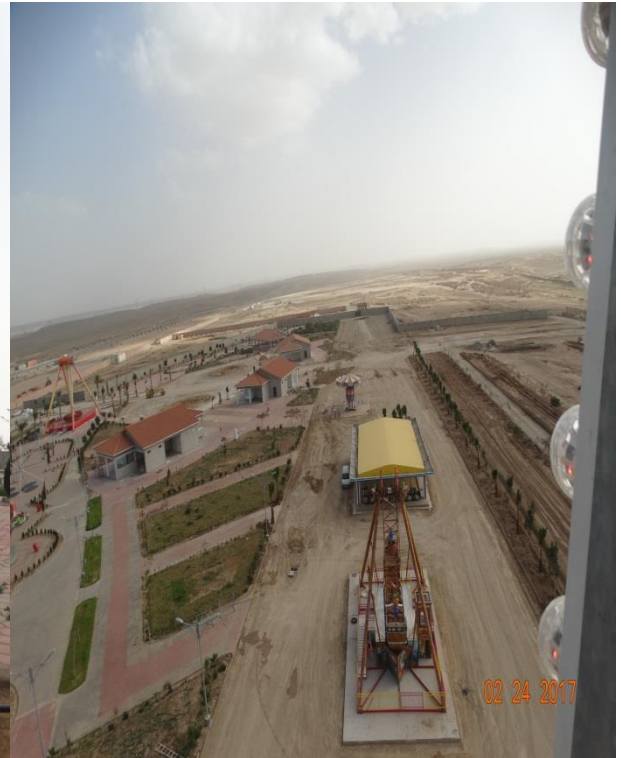
- Espaces verts et arbres à feuilles persistantes.
- Jeux de divertissement.
- Salle des fêtes.
- Piscine.
- Salle de restauration traditionnelle et de collations.
- 3 chevaux.
- Parking.

1. Etape de départ de complexe touristique

Ouverture de complexe touristique a 22 aout 2017.

3. le plan étudié pour l'avenir du complexe sabri land

- Hôtel 3 étoiles sur 5 étages.
- Salle multisports.
- 3 piscines couvertes adaptées aux personnes ayant des besoins particuliers.
- D'autres espaces pour jouer.
- 40 résidences pour célibataires (18f3_12f2).
- Transformateur électrique.
- Grand réservoir d'eau.
- Salle de garde avec toutes les commodités.
- Un autre grand parking.
- Agrandir d'autres espaces verts.
- Commerces et équipements publics.





CHAPITRE V

ÉCOTOURISME ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

V.1.Introduction :

Il paraît difficile de parler de tourisme à notre époque, sans parler de développement durable, il est essentiel de clarifier notre position et d'explicitier nos choix sur cette question de développement durable.⁴

D'une part, nous considérons le développement durable comme un projet politique et non comme un concept scientifique, et les actes discours doivent être abordés comme des propositions émanant d'acteurs et non comme des connaissances élaborées par une réflexion obéissant à des règles (Emelianoff, Knafou et Stock 2003).

D'autre part, sans nier que les activités humaines aient des effets sur l'environnement, et que certaines atteignent des niveaux préoccupants, nous ne partageons pas certaines visions catastrophistes. Il paraît raisonnable de mieux gérer l'environnement, mais cette préoccupation n'est ni nouvelle ni absente dans les lieux touristiques, où au contraire, "la nature" a toujours été considérée comme argument de vente (Pickel 2004), mais aussi parce que la qualité de l'environnement est au cœur du tourisme.

De plus, plusieurs approches peuvent être distinguées pour le tourisme, en termes de création de richesse ou du point de vue des effets sur la société ou sur l'environnement.

Il est donc nécessaire dans ce volet, comme première section, de définir le développement durable avec ses objectifs et ses principes, et aussi la pratique du développement durable dans le domaine du tourisme. Et dans la deuxième section, on parlera de l'importance et de l'impact du tourisme selon différentes approches.

V.1.1. Généralités sur le développement durable

Nous allons donner une petite définition et un historique sur le développement durable.

V.3.1.a Définitions du développement durable (DD)

Le «développement durable» est, selon la définition proposée en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement dans le Rapport Brundtland,

«Un développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs besoins. Deux concepts sont inhérents à cette notion : Le concept de " besoins ", et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir» .⁵

Autrement dit, il s'agit, en s'appuyant sur des valeurs (responsabilité, participation et partage, débat, partenariat, innovation, pérennité, réversibilité, précaution et prévention et

⁴ -Philippe VIOLIER, *Tourisme et développement local*, P22, 23.

⁵ -Commission mondiale sur l'environnement et le développement. *Notre avenir à tous*, 1987, P22.

solidarité : sociale, géographique et trans-générationnelles), d'affirmer une approche double et conjointe.

a. Dans l'espace : chaque habitant de cette Terre a le même droit humain aux ressources de cette terre;

b. Dans le temps : nous avons le droit d'utiliser les ressources de la Terre mais le devoir d'en assurer la pérennité pour les générations à venir.

Des écologistes et autres personnalités de divers bords politiques considèrent le terme «développement durable » comme un oxymore, certains préférant le qualificatif de soutenable à celui de durable.

V.3.1.b Quelques références historiques du DD:

Au cours des dernières décennies, on a reconnu, à l'échelle planétaire, que la Terre ne peut soutenir indéfiniment les activités humaines qui caractérisent actuellement notre mode de vie. Les sommets de la Terre sont l'occasion, pour les dirigeants mondiaux, de se réunir afin de débattre des problèmes liés à l'environnement et au développement et d'y trouver des solutions.⁶

- **1968** : Création du Club de Rome, regroupant quelques personnalités occupant des postes relativement importants dans leurs pays respectifs et souhaitant que la recherche s'empare du problème de l'évolution du monde pris dans sa globalité pour tenter de cerner les limites de la croissance.

- **1972** : Le Club de Rome publie le rapport "Halte à la croissance" ou "Les limites de la croissance", le titre original étant *The limits to growth*, rédigé à sa demande par une équipe de chercheurs du Massachusetts Institute of Technology. Ce premier rapport donne les résultats de simulations informatiques, par le modèle DYNAMO de Jay FORRESTER sur l'évolution de la population humaine en fonction de l'exploitation des ressources naturelles, avec des projections jusqu'en 2100. Il en ressort que la poursuite de la croissance économique entraînera au cours du siècle une chute brutale des populations à cause de la pollution.

de l'appauvrissement des sols cultivables et de la raréfaction des ressources énergétiques. Le modèle n'est cependant pas encore à ce stade sectorisé par régions comme il le sera ensuite.

- **La Conférence des Nations Unies sur l'environnement (CNUE)** ⁰⁷:

Elle s'est tenue en 1972 à Stockholm (Suède), c'est le premier sommet de la Terre. Elle a soulevé pour la première fois des questions liées à l'écologie et au développement durable, et

⁶ -[http:// www.world-tourism.org](http://www.world-tourism.org) (09/09/2017).

⁷ - Commission mondiale sur l'environnement et le développement. Notre avenir à tous, 1987, p.22.

les interactions entre écologie et économie, le développement des pays du Sud et ceux du Nord.

Les participants ont adopté une déclaration de 26 principes et un vaste plan d'action pour lutter contre la pollution. A cette époque, les dirigeants mondiaux s'engagent à se rencontrer tous les dix ans afin de débattre des problèmes liés à l'environnement et au développement durable.

- **1980**: L'Union internationale pour la conservation de la nature publie un rapport intitulé "La stratégie mondiale pour la conservation", où apparaît pour la première fois la notion de «développement durable », traduite de l'anglais « sustainable development ».

- **Le second sommet de la Terre à Nairobi, au Kenya**: Il s'est déroulé en 1982 dans un contexte négatif (Guerre Froide). Ce sommet se solde donc par un échec. Il n'est même pas considéré comme un sommet de la Terre officiel.

- **1987 (avril)** : Une définition du développement durable est proposée par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Rapport Brundtland).

- **Le troisième sommet de la Terre de Rio de Janeiro**: Il a lieu à au Brésil du 3 au 14 juin 1992. C'est une véritable prise de conscience pour de nombreux Etats et ONG (182 pays représentés et 2400 ONG) qui aboutit à la signature de la "Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement". Ce traité comprend 27 articles qui fixent une ligne de conduite aux Etats signataires. Malgré les bonnes volontés, ce texte ne prévoit pas de sanction en cas de non-respect de ces principes, il est donc non-contraignant. Parallèlement à ce traité, les Etats ont mis en place le "plan d'action 21" qui est un plan d'action pour le siècle, composé de 2500 recommandations. Ce sommet instaure donc une nouvelle dynamique car il est question pour la première fois de prendre des décisions aussi bien au niveau locale que régional....

- **Sommet de Johannesburg** : Il s'est tenu en 2002 (26 août au 4 septembre) avec plus de cent chefs d'État, plusieurs dizaines de milliers de représentants gouvernementaux et d'ONG ratifient un traité prenant position sur la conservation des ressources naturelles et de la biodiversité.

- **2005**: Entrée en vigueur du protocole de Kyōto sur la réduction des émissions des gaz à effet de serre. Ce protocole se révèle contraignant : un citoyen l'enfreint déjà à son échelle en effectuant un voyage international en avion par an.

V.1.2. Principes et objectifs

Le développement durable a pour vocation de réconcilier l'homme (la société), la nature (l'écologie) et l'économie ⁸(figure n°1), à long terme et à une échelle mondiale. La finalité du développement durable est d'assurer le bien-être de tous les êtres humains qui vivent aujourd'hui et qui vivront demain sur la Terre, en harmonie avec l'environnement dans lequel ils évoluent.

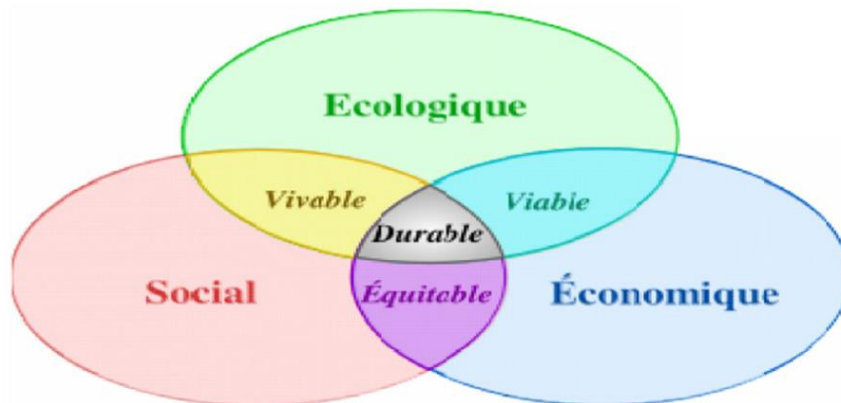


Figure 6 : Le développement durable : à la confluence de trois préoccupations, dites. Source : Xavier de Bayser, 2009.

La croissance économique telle qu'elle s'exerce aujourd'hui n'est pas soutenable : elle détruit la biodiversité et creuse les inégalités de niveau de vie entre les hommes. L'économie doit être guidée par une éthique, par l'objectif de bien-être et de pérennité de l'homme et de son environnement.

Pour envisager un développement durable, il s'agit de trouver un équilibre viable, vivable et durable entre l'efficacité économique, l'équité sociale et la protection de l'environnement, en appliquant un principe de bonne gouvernance.

Le développement durable s'appuie sur des principes fondamentaux ⁹:

- **Solidarité** locale, nationale, internationale, et avec les générations futures ;
- **Responsabilité**, de cohérence des comportements ;
- **Diversité** culturelle ;
- **Participation** active de chacun à l'engagement citoyen de tous ;
- Application du principe de **précaution**.

Le développement durable n'est pas qu'un concept théorique et humaniste, il doit être applicable très concrètement par chaque citoyen dans la vie de tous les jours, mais aussi à l'échelle d'une entreprise, d'une collectivité territoriale ou encore d'un établissement scolaire,

⁸ - Xavier de Bayser, Le petit livre du développement durable, 2009, p.18.

⁹ Xavier de Bayser, Le petit livre du développement durable, 2009, p.19.

par le biais de plans d'action appelé Agenda21 (L'agenda 21 est un programme d'actions mettant en oeuvre une politique de développement durable. L'agenda 21 (pour 2ème siècle) est un guide de mise en oeuvre du développement durable à l'échelle d'un pays, d'un ou de plusieurs territoires, ou d'une organisation.

Parmi les principes de l'agenda 21, on trouve :

- La coopération internationale;
- la lutte contre la pauvreté;
- La protection de la biodiversité;
- La dynamique démographique;
- La promotion de l'éducation et de la formation du public au développement durable;

L'agenda 21 de Rio s'est avéré difficile à mettre en oeuvre à un niveau international et national, par la complexité des enjeux et la lourdeur de ses 2500 chapitres. Il peut en revanche être beaucoup plus facilement applicable à un niveau local. Il se décline au niveau d'un territoire en agenda 21 local.

Dans le chapitre 28 de la déclaration de Rio, les collectivités territoriales sont incitées à élaborer des agendas 21 locaux. Les habitants et l'ensemble des acteurs locaux sont invités à y participer, car il doit être défini et appliqué en concertation avec tous : associations, entreprises, citoyens, administrations...¹⁰

Un diagnostic du territoire concerté permettra de définir le projet et le traduire en plan d'actions qui sera périodiquement évalué et renforcé. L'agenda 21 peut également être mis en oeuvre à l'échelle d'un établissement scolaire : c'est l'agenda 21 scolaire). Intégrer les enjeux du développement durable dans toutes les activités et rechercher un mode d'exploitation des ressources, de production, de consommation beaucoup plus responsable apparaît aujourd'hui indispensable pour assurer la pérennité de l'espèce humaine et de son environnement.

Les enjeux du développement durable englobent de nombreuses thématiques : le réchauffement climatique, le travail des personnes handicapées, la consommation des ménages, la survie des espèces ou encore le traitement des déchets...

V.1.3. La pratique du développement durable dans le domaine du tourisme

Le message de la conservation lancé par les organismes internationaux se répercute dans tous les secteurs socio-économiques. En tant que secteur socio-économique, le tourisme est concerné, et ce, d'autant plus qu'il est en relation permanente avec l'environnement.

Aussi, colloques, conférences, séminaires, etc. se multiplient-ils pour examiner les implications de l'approche de développement durable dans le domaine du tourisme. Etant

¹⁰ Xavier de Bayser, Op.cit, p.20.

donné la nouveauté du concept de développement durable, il n'existe pas encore de définition précise en lien avec le tourisme. Toutefois, Butler (1993) définit le développement touristique durable comme un tourisme qui se maintient dans le temps et dans l'espace et qui oeuvre pour la conservation de l'environnement physique et humain et qui n'empêche pas le développement d'autres secteurs d'activités.¹¹

Cette définition du tourisme est extraite du dictionnaire anglais de Butler «Tourism which is developed and maintained in an area (community, environment) in such a manner and at such a scale that it remains viable over an indefinite period and does *not degrade or alter the environment (human and physical) in which it exists to such a degree that it prohibits the successful development and well-being of other activities and processes*»

Source: Butler, 1993, P29.

Lors de la conférence Globe 90 sur le développement durable, le comité Tourism Stream Action Strategy a fait une ébauche de définitions du développement durable en lien avec le tourisme. Se référant aux principes énoncés par la CMED, il a conçu le développement touristique durable comme un développement qui utilise les ressources existantes pour satisfaire les besoins présents et qui en même temps garantit la pérennité de l'environnement pour satisfaire les besoins futurs.

¹¹ - [http:// www.tourism.community.environment](http://www.tourism.community.environment)

Tableau 3: Les principes et les objectifs du développement durable en lien avec le tourisme .

Principes	Objectifs
croissance	Besoins essentiels. Reprise de la croissance. Economie durable Approche intégrée.
Pérennité	Processus écologique. Diversité biologique. Ressources renouvelables. Ressources non renouvelables.
Equité	Au sein d'une même génération. Entre les générations. Entre les nations. Dans la prise de décisions.
Ethique	Economie et environnement. Changements de valeurs. Changements de comportements. Ethique universelle.

Edaward Inskeep dans son livre *Tourism planning* a parlé des caractéristiques du développement touristique durable.

«Sustainable tourism development can be thought of as meeting the needs of present tourists and host regions while protecting and enhancing opportunity for the future. Sustainable tourism development is envisaged as leading to management of oil resources in such a way that we can fulfill economic, social and esthetic needs while maintaining cultural integrity, essential ecological processes, biological diversity and life support systems».¹²

La synthèse de ces deux définitions nous amène à dégager les caractéristiques essentielles du développement touristique durable. Comme l'approche de développement touristique local, c'est une approche globale et intégrée, mais en plus elle assure un tourisme durable.

Elle vise la satisfaction des besoins fondamentaux des populations locales et la garantie de la pérennité des milieux naturels et humains, assure l'égalité des chances à tous par l'utilisation rationnelle des ressources afin de satisfaire les besoins présents et futurs des résidents et des touristes et suscite une éthique riche en changements de règles, de valeurs et de mentalités.

¹² -[http:// www.inskeep.Etourismeplaning.org](http://www.inskeep.Etourismeplaning.org)

On remarque donc que le développement durable appliqué au tourisme englobe les caractéristiques du développement touristique local dégagées plus haut, mais apporte d'autres caractéristiques qui sont l'éthique dans le développement et l'éthique du respect de l'homme et de la nature.

Dans le contexte du tourisme, l'écotourisme est considéré comme étant une manifestation concrète de la philosophie du développement durable, un des indicateurs pour en mesurer la réussite. Il s'agit d'une forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées, dans le but précis d'étudier et d'admirer le paysage et les plantes et les animaux qu'il abrite. Les caractéristiques positives qui lui sont reconnues sont les suivantes :

- Sa contribution à la préservation de l'écosystème et au respect de l'intégrité des collectivités locales;
- Sa contribution au développement économique des régions par les recettes qu'il génère;
- Sa participation à une sensibilisation accrue de l'importance de la conservation;
- Son incitation à adopter des comportements susceptibles de protéger les zones naturelles.

Il existe plusieurs formes de tourisme. Celles-ci s'expliquent par référence aux diverses activités de l'homme qui consomme. L'écotourisme est l'une de ces formes. Certes, il s'agit d'une forme de tourisme respectueuse de l'environnement. Cependant, il n'est et ne sera qu'une des multiples manifestations du tourisme et ne saurait remplacer l'ensemble des activités touristiques. Sa promotion en tant que seul tourisme alternatif est un alibi qui retardera la responsabilisation des entrepreneurs touristiques et celles d'autres touristes en matière d'environnement.

C'est donc à l'ensemble du tourisme, qu'il convient d'appliquer les principes du développement durable afin de parvenir à un développement touristique qui augmente les bénéfices du tourisme en même temps qu'il prévient ses effets négatifs.

1 Section 2 : Le tourisme comme facteur de développement dans ses différentes approches

V.3.1. L'importance du tourisme

On peut citer trois cas pour l'importance du tourisme :

V.3.1.c Approche économique

Le tourisme représente un enjeu économique essentiel pour de nombreux pays et de nombreuses régions, et peut être un facteur important de développement, lorsqu'il est géré avec succès. Si l'on s'en tient à ses quatre composantes (les infrastructures dont le transport, l'accueil, l'hébergement, la restauration ; puis, les prestations de tourisme, l'animation et les

loisirs), le tourisme représente une filière économique à part entière. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est dénommé « industrie » et comporte une chaîne d'acteurs.

Son impact reste concentré spatialement et temporellement (saisonnalité) avec des externalités négatives bien connues : pressions sur le milieu, pollutions diverses, (plages, espace aérien), occupation d'espace, conflits d'usage et d'options sur les ressources, folklorisations.¹³

Cependant, bien qu'utile à la compréhension des liens d'interdépendance, cette approche reste réductrice. Elle peut même être contreproductive. L'approche économique la plus en vue fait du tourisme un moteur de progrès économique qualitatif et quantitatif dans ses différentes branches.

Enfin, l'industrie touristique peut être considérée dans tous ses effets directs et indirects. Dès lors, selon Laurent et Veirier (2007), il joue « un triple rôle de levier, catalyseur et prétexte pour traiter de :

- L'ensemble des domaines du développement territorial, c'est-à-dire les capitaux naturel, culturel, social, institutionnel, mobile (flux de populations, migrants, diaspora...), infrastructurel, service et productif du territoire concerné ;
- Et des relations entre eux : multifonctionnalité rurale/paysages et urbanisme, gestion des ressources en eau, politiques de lutte contre la pauvreté systémique, inter modalités du transport, tissu de micro-entreprises formelles/informelles, diversification énergétique... (tout ce qui est échange et décloisonnant)».

L'approche économique privilégie les concepts fondamentaux en économie pour aborder la problématique des liens entre tourisme et développement durable à différentes échelles.¹⁴

Le tourisme est une activité multiple qui associe ainsi :

- Des métiers permanents ou saisonniers et des agences réceptives (employés, mécaniciens, logisticiens) ;
- Des métiers de l'accueil (personnels d'offices de tourisme, d'aéroports, d'hébergements, de restaurants) ;
- Des métiers spécifiques liés aux milieux désertiques et aux activités touristiques qui s'y développent – éco gardes, guides, porteurs, cuisiniers, chauffeurs;
- Des métiers et services indirects – artisans, associations, autorités et pouvoirs locaux, agents de services publics et privés (banques, santé, sécurité etc.).

¹³ -http://www.constructif.fr/Article_28_43_300/Interet_et_limites_d_une_approche_economique.html.

¹⁴ -Boyer, M. L'invention du tourisme. Paris, Gallimard, 1996, p.66.

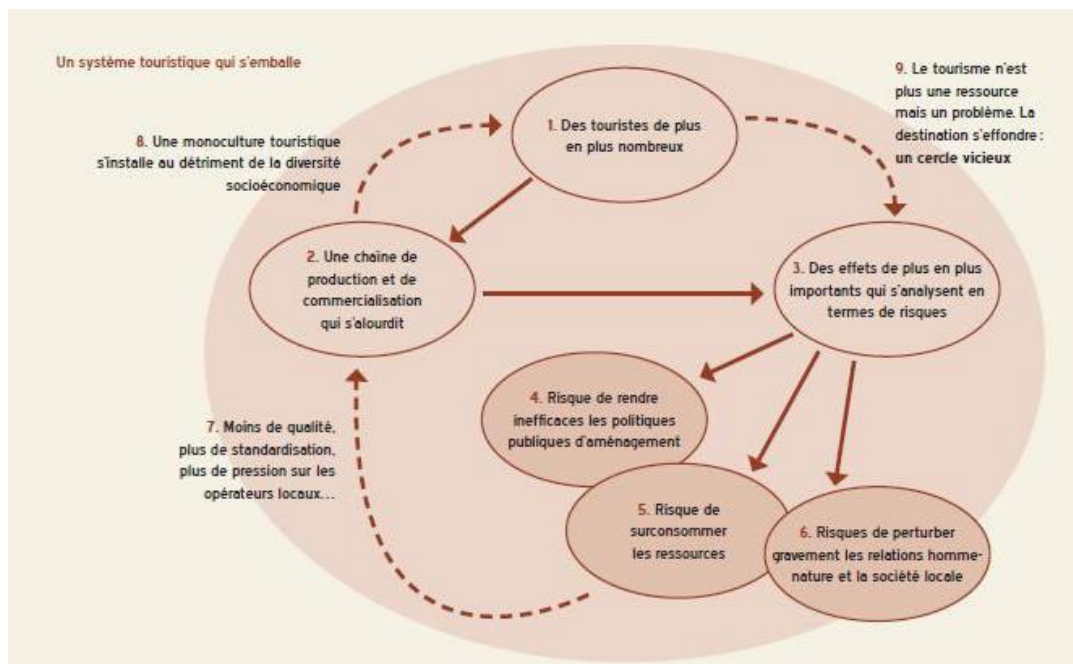


Figure 7 : L'échec du tourisme ou un système touristique qui s'emballe.

L'approche économique apparaît centrée sur l'estimation d'emplois directs et indirects associés à cette filière. Mais selon Coloos (2006), la seule estimation d'emplois associés à la filière du patrimoine rend incomplètement compte de la réalité. D'autres paramètres sont donc à intégrer. Il faut comprendre que l'inventaire des emplois touristiques est fortement tributaire des types de lieux, des types de ressources et du dynamisme de la société d'accueil. Dès lors,

cette estimation économique doit tenir compte des types et formes de tourisme, des contours que prend l'activité touristique dans telle ou telle partie du territoire. Dans cette approche économique, bon nombre d'auteurs occidentaux (dont Greffe, 1992 & 1997) insistent sur la valeur économique du patrimoine touristique ; car le patrimoine est une source incomparable de valeur et de développement économique, artistique, éducatif ou social. Il met en évidence les limites du concept de consommation et propose de rendre compte de la diversité des formes d'échange dans l'espace touristique à l'aide de la notion de pratique. Il met l'accent sur le fait que les pratiques touristiques résultent d'une construction sociale et historique complexe entre différents acteurs. Si elles ne sont pas bien conduites, elles sont sujettes aux erreurs et le système s'emballe (figure 02)

V.3.1.d Approche culturelle

L'approche économique par le patrimoine concerne bien le volet culturel des choses. Selon ICOMOS (1999), le patrimoine est un concept vaste qui réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel ¹⁵. Il englobe tant les notions de paysage, d'ensembles

¹⁵ -Cuvelier, P. *Anciennes et nouvelles formes de tourisme : une approche socio économique*. Paris, L'Harmattan. Collection : tourisme et sociétés, 1998, P.86.

historiques, de sites naturels et bâtis, que les notions de biodiversité, de collections, de pratiques culturelles traditionnelles ou présentes, de connaissance et d'expérimentation. Il rappelle et exprime le long cheminement du développement historique qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionales, indigènes et locales, et fait partie intégrante de la vie moderne.

Le tourisme national et international a été et demeure un des principaux véhicules d'échanges culturels.

Le tourisme peut saisir les caractéristiques économiques du patrimoine et les utiliser pour sa conservation en créant des ressources, en développant l'éducation et en infléchissant la politique. Le patrimoine naturel et culturel, comme la diversité des cultures vivantes sont des attractions touristiques majeures. Un tourisme excessif peut de la même façon qu'un tourisme inexistant ou mal géré nuire à l'intégrité physique et à la signification du patrimoine.

La fréquentation touristique non maîtrisée peut également conduire à la dégradation des espaces naturels ainsi que des cultures et des modes de vie des communautés d'accueil. Le tourisme est porteur d'avantages pour les communautés d'accueil et leur procure des moyens importants et des justifications pour prendre en charge et maintenir leur patrimoine et leurs pratiques culturelles.

La participation et la coopération entre les communautés d'accueil représentatives, les conservateurs, les opérateurs touristiques, les propriétaires privés, les responsables politiques, les concepteurs et gestionnaires des programmes de planification, et les gestionnaires de sites sont nécessaires pour mettre en oeuvre une industrie touristique durable et favoriser la protection des ressources patrimoniales pour les générations futures, au même titre que la protection du patrimoine environnemental sous-tendant l'approche éponyme.

V.3.1.e Approche environnementale

Cette approche privilégie les relations homme/milieu sous leur angle conflictuel. La problématique entre tourisme et environnement est assez paradoxale, voire ambiguë. En effet, l'environnement peut être analysé comme facteur de création et de développement du tourisme (la plage, la montagne, le désert, la brousse...) et le tourisme se présente à la fois comme facteur d'anthropisation, voire de dégradation de l'environnement et comme initiateur de la protection de celui-ci ¹⁶.

Pendant longtemps la logique environnementaliste s'est opposée au logique aménagiste: par exemple de manière spatialement segmentée, on promouvait les grandes stations touristiques intégrées en même temps que les parcs nationaux, alors que l'un ne peut pas

¹⁶ - Cuvelier, P. Op.cit, P.88.

marcher sans l'autre. Souvent, la bétonisation et d'autres types d'aménagements ont conduits à des excès irrémédiables. La protection de l'environnement permet de donner un second souffle au tourisme derrière l'idée de « durabilité ». Le tourisme est souvent présenté comme l'un des instruments d'un développement durable, même s'il connaît une expansion difficilement maîtrisable, au détriment du patrimoine environnemental, insulaire et littoral en particulier.

Le tourisme a notamment des impacts culturels et sociaux sur l'environnement. Les ressources du patrimoine alimentent de leur côté la demande et l'offre touristiques. Un tourisme assis sur une gestion *ad hoc* des ressources du patrimoine constitue un facteur puissant de durabilité du développement local.

L'arrimage de l'activité touristique aux exigences de protection, de conservation et de gestion reproductible de la biodiversité et du patrimoine naturel génère des approches, des stratégies et des comportements nouveaux.

La démarche "écotouristique" appelle une gestion participative et intégrée des ressources et des espaces, et constitue un défi pour les opérateurs du tourisme comme pour les acteurs de l'environnement, et une opportunité de "réappropriation" de leur milieu de vie par les populations locales. En cela, pour une relance efficace de la promotion du tourisme au Cameroun, il faut en clarifier le concept et les implications, puis en analyser les objectifs et les enjeux dans une perspective de développement durable.

Au delà de l'environnement, la notion de développement durable permet de poser la question de l'impact du tourisme sur l'identité locale et territoriale. Il est admis qu'une politique de tourisme durable se doit d'intégrer un large éventail de paramètres environnementaux, sociaux, culturels et économiques concernant tout aussi bien la population locale que les visiteurs.

Cette approche n'a souvent concerné que les aires protégées. Or, dans l'approche environnementale, le tourisme garde tout le caractère d'une approche globale, holistique si souvent présentée dans ce développement durable. On l'a souvent assimilé à l'écotourisme, au tourisme durable, au tourisme vert ou au tourisme responsable. Le tourisme responsable, selon Laurent et Veirier (2007) « ...est un mode de tourisme qui ménage les intérêts actuels des populations d'accueil, des patrimoines naturels, socioculturels et économiques, des producteurs et des consommateurs, sans compromettre une capacité à ménager les intérêts futurs de ces mêmes composantes ». Cette approche environnementale a fait intervenir une notion, celle de capacité de charge. Sans toutefois être un concept scientifique, et appliquée à des espaces aussi complexes que sont les lieux touristiques, la capacité de charge concerne

l'idée de limite de fréquentation touristique pour un lieu, d'un espace ou d'un environnement au-delà de laquelle les dégradations seraient irréversibles.

Comme il apparaît important de réguler la fréquentation de certains lieux, pour diverses raisons, c'est le rôle du politique que de prendre en compte les attentes des uns et des autres et d'arbitrer en intérêts économiques, sociaux et environnementaux y compris en restreignant l'accès à certains sites. Et c'est là qu'intervient le paradigme nominaliste auquel on peut associer l'éthique. Aussi, l'approche environnementale met-elle l'accent sur les impacts de chaque activité du secteur touristique sur le milieu.

V.3.2. L'impact du tourisme sur le développement durable

V.3.1.f L'approche économique¹⁷

Le tourisme a un impact considérable sur les économies, les sociétés et les cultures des différents pays concernées. Il est porteur de développement et peut faciliter la compréhension entre les peuples. Mais il ne présente pas que des avantages et l'on est amené de plus en plus à se demander si le développement d'une industrie touristique est rentable ou non pour les sociétés d'accueil.

Nul ne peut ignorer de nos jours, le rôle capital que le tourisme peut jouer en tant que secteur moteur de développement économique des pays. Ce secteur contribue considérablement à l'apport en devises, à la promotion de l'emploi et au développement régional.

Au niveau mondial ce secteur est considéré parmi les principales activités économiques.

Assimilé à une activité exportatrice, le tourisme international engendre des recettes qui représentent une part importante de la valeur mondiale des exportations des marchandises et de services commerciaux.

- Au niveau international

Le tourisme peut contribuer à l'instauration d'un nouveau ordre économique international qui facilitera et contribuera à l'atténuation de l'écart économique croissant entre pays développés et pays en développement (ou pays de Nord/Sud) et assurera l'accélération à un rythme soutenu de développement et du progrès dans le domaine économique, en particulier dans les pays moins avancés.

- Au niveau national

Le tourisme peut être en tant que secteur hautement productif et rentable, un facteur de développement et de relance des autres activités économiques. En termes économiques, le

¹⁷ - Dehoorne O., Saffache, P. *Le tourisme dans les îles et littoraux tropicaux et subtropicaux. Usages des lieux et enjeux de développement*. Collection Études caribéennes. Paris, Editions EPU (Éditions Publibook Université).2008, P.17.

tourisme est une consommation de biens et de services en fonction de la structure de cette consommation. Ainsi, les secteurs directement liés à son fonctionnement sont stimulés car le tourisme exerce son effet d'entraînement sur leurs productions.

Dans un certain nombre de pays en développement où la promotion du tourisme occupe une place prioritaire dans la planification du développement, la contribution du tourisme au PNB, à l'emploi et aux recettes d'exportation dépasse depuis quelques années celle des activités économiques traditionnelles telles que les cultures marchandes et l'extraction minière.

La contribution du tourisme à la production de revenus et à la création d'emplois est très variable d'un pays à l'autre. L'apport brut du tourisme au revenu national est amputé à la source par des fuites de recettes en devises tenant à l'importation de matériaux et de matériel de construction et de biens de consommation (produits alimentaires et boissons, notamment), au rapatriement des bénéfices réalisés par les investisseurs étrangers, aux dépenses promotionnelles à l'étranger, et à l'amortissement de la dette extérieure contractée lors de la construction d'hôtels et de stations de villégiature.

V.3.1.g Retombées socioculturelles

Le tourisme peut engendrer de profondes mutations sociales et culturelles dans les pays d'accueil. Le développement économique constitue par lui-même un important facteur de changement de la société, mais de plus, le rôle du tourisme à cet égard a tout particulièrement retenu l'attention en raison des échanges économiques, sociaux et culturels qui ont lieu directement entre les touristes et les collectivités d'accueil. Le tourisme peut favoriser le développement social de par sa contribution à la création d'emplois, à la redistribution des revenus et à la lutte contre la pauvreté ¹⁸.

Cependant, le développement du tourisme peut avoir des effets sociaux et culturels nocifs lorsque les progrès économiques ou les exemples incitent les habitants à imiter les visiteurs étrangers dans leurs habitudes alimentaires, vestimentaires et autres.

Ainsi, le travail posté peut désorganiser la vie familiale et religieuse. D'autres coûts sociaux, comme ceux qui découlent de la toxicomanie, du travail des enfants et de la prostitution, touchent la population et peuvent aussi ternir l'image du lieu en tant que destination touristique. Il mérite cependant de relever que bon nombre de méfaits sociaux souvent imputés au tourisme tiennent peut-être tout autant à la modernisation, et en particulier au perfectionnement et à la diffusion des moyens d'informations et de communication. Toutefois une activité touristique trop forte, comme toute concentration de population sur un

¹⁸ – Dehoorne O., Saffache, Op.cit, P.20.

espace restreint, a des conséquences souvent très lourdes sur l'environnement. Ainsi, par exemple, l'usage insouciant des douches, bains, piscines et l'arrosage des pelouses des hôtels ponctionnent souvent lourdement les réserves d'eau locales, alors que les habitants en manquent pour leur usage personnel ou pour l'irrigation. Une étude réalisée par le Fonds Mondial pour la Nature (WWF) en Algérie, où le problème du partage de l'eau se pose avec acuité, révèle que la consommation d'eau d'un touriste étranger s'élève à 880 litres par jour, contre 170 litres en moyenne pour les Algériens.

Par ailleurs, l'implantation irréfléchie d'équipements touristiques trop lourds modifie également l'équilibre du milieu naturel. L'érosion du littoral pose désormais problème dans de nombreux pays. Selon le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), les trois quarts des dunes de sable du bassin méditerranéen ont disparu en raison de l'urbanisation touristique.

Le tourisme provoque aussi des comportements individuels destructeurs : des milliers de touristes qui emportent en souvenir une plante ou un fragment de corail finissent par détériorer massivement les écosystèmes.

Ainsi, sur un plan autrement qu'économique, les touristes apportent quelque chose aux habitants : « *du sang neuf* », des idées nouvelles et innovantes et la culture des habitants mise à la portée des touristes. Donc il y a un mélange de cultures qui amène à une synergie culturelle. La cohabitation de différentes cultures en crée une autre.

L'essor des activités touristiques peut sans le vouloir inciter à la sur commercialisation, laquelle peut entraîner la dévalorisation et dans certains cas, la disparition pure et simple des coutumes et traditions locales. Par exemple, lorsqu'on cherche à adapter les oeuvres d'art et d'artisanat et les pratiques culturelles aux goûts des étrangers, le résultat peut en être des produits de qualité médiocre, des pratiques commerciales répréhensibles, la production de fausses antiquités et la dénaturation des danses, des musiques et des fêtes traditionnelles.

Le site est en situation de folklore dirait la théorie des sites. Néanmoins, le développement du tourisme peut aider les pays d'accueil à mettre en valeur leur patrimoine culturel en incitant financièrement à investir dans les coutumes et cultures locales, à les promouvoir et à les préserver. On peut ainsi donner un élan aux activités artisanales et à la création d'emplois.

Ces derniers sont dans des cas fortement défavorisés, victimes de discrimination ou exploités sur le lieu de travail. Le tourisme sexuel, la prostitution (qui aggrave les risques de contamination par le sida) et le travail des enfants sont tout particulièrement préoccupants à cet égard.

Le bouleversement des traditions et des moeurs n'a pourtant pas que des effets négatifs. L'ouverture au monde contribue à faire évoluer des sociétés bloquées, accélère la promotion des femmes, fait éclater le carcan, notamment à la campagne, de sociétés rigides, lève des obstacles au développement économiques et au progrès social, oblige les pouvoirs locaux à réaliser un minimum d'infrastructures.

Le tourisme permet aussi le maintien de certaines activités traditionnelles, comme la fabrication des tapis au Maghreb. Il contribue enfin à l'entretien de certains sites archéologiques, à la découverte, voire à la renaissance de l'héritage culturel.

V.3.1.h Impact écologique

Ce point se propose d'examiner la relation entre le tourisme et l'environnement. Les impacts du développement du tourisme sur le développement socio-économique ainsi que le développement régional sont contradictoires ¹⁹.

Ces impacts, qu'ils soient positifs ou négatifs s'effectuent au détriment de l'environnement. La contradiction entre l'économie du tourisme et l'écologie des lieux touristiques, constitue une contrainte pour le développement du tourisme. Surtout une difficulté pour trouver l'équilibre entre les trois dimensions : économie, société et environnement. C'est l'objectif essentiel de tout développement durable.

En effet, la relation tourisme/environnement est une relation à double sens. C'est-à-dire qu'il y a une action du tourisme sur l'environnement, mais que le milieu a aussi une réaction sur le touriste. Ce sont donc ces interactions du tourisme et de l'environnement dont il sera question dans ce point.

De la même façon que toute industrie a besoin de matière première, ou qu'elle se base sur des ressources naturelles, on peut dire que la matière touristique réside dans l'ensemble des lieux et événements qui sont objet de tourisme. Cette matière touristique se répartit en deux matières: l'une naturelle et l'autre artificielle (hébergements, restaurants, fêtes, festival, culture..). De ce point de vue, nous intéressons à la matière touristique naturelle. Cette dernière consiste en éléments résultant de processus naturels plus ou moins modifiés par l'action humaine dans leur émergence, leur déroulement, leur agencement, leur incorporation dans le système touristique.

On peut les considérer comme des facteurs d'attraction naturelle. Ces éléments constituant le milieu naturel et les paysages naturels sont parmi les moteurs les plus puissants du tourisme.

¹⁹ - Dehoorne O., Saffache, Op.cit, P.22.

Les paysages considérés comme les plus attractifs sont à la fois des paysages qui évoquent une certaine violence des éléments (les aiguilles découpées ou les glaciers crevassés en montagne, les cops, les rades et les falaises sur le littoral) et ceux qui expriment, au contraire, la sérénité (les baies ou les plages de grande étendue, les vastes champs de neige, les lacs, les collines de Toscane, etc.). Ces sites offrent les paysages les plus appréciés et la subjectivité des jugements y tient une grande place. Il y a aussi ceux qui favorisent la pratique des activités associées (la voile, la baignade, le ski, l'alpinisme, la randonnée). Ils sont les plus attractifs.

Les littoraux constituent la première destination touristique, au point d'être associés spontanément à l'idée de vacances. Le choix de ces paysages en général est fait sur des critères climatiques, en fonction du type de séjour désiré. Les rivages océaniques les plus ensoleillés, les côtes méditerranéennes ou tropicales sont retenus avant tout pour leurs aptitudes balnéaires, car l'héliotropisme est devenu le facteur primordial.

Les montagnes constituent aussi un élément clé du tourisme. Le choix d'une destination montagnarde dépend, beaucoup plus que dans le cas des littoraux, des caractéristiques topographiques propres du massif. Toutefois, le milieu climatique intervient lui-même tributaire de la latitude et de la position de la montagne dans l'espace continental. On trouve aussi, les moyennes montagnes des latitudes tempérées, aux dénivellations trop faibles, sont plus favorables au tourisme vert d'été, au thermalisme et au ski de fond.

Aussi, les hautes montagnes tempérées offrent une gamme plus étendue de possibilités. Celles qui sont situées dans des zones urbanisées et à haut niveau de vie sont les plus favorisées accès aisé grâce aux grandes vallées élargies au quaternaire par les glaciers, possibilité de pratiquer la randonnée et l'alpinisme en été, les diverses formes de ski en hiver.

Les lacs sont souvent des secteurs très touristiques. Leur origine et leur forme sont variées comme le lac Noir de Tamda Ouguelmim est converti massivement en espaces de loisirs et de résidence, parce qu'ils offrent des conditions nautiques plus sûres que le domaine maritime.

Le relief intervient donc doublement dans la sélection des sites aménageables sur le plan touristique parce qu'il a contribué à forger les paysages, que l'homme a ensuite retouchés. Parce qu'il commande les possibilités de pratique de certaines activités inhérentes aux séjours touristiques.

Le relief intervient encore d'une troisième façon : l'accès à ces sites n'est pas toujours aisé et peut demander des aménagements particuliers, de risques parfois et d'atteintes au

paysage toujours, les parcourir par le fond ou en corniche. C'est très souvent le cas en montagne.

Les sommets les plus élevés et les plus élancés, les glaciers et en particulier leurs secteurs les plus crevassés, les parois rocheuses les plus verticales sont rarement accessibles directement par un moyen de transport classique. On doit utiliser d'autres moyens (hélicoptère, à pied, ou observer de loin). Le relief peut donc être à la fois un attrait et un obstacle à vaincre.

Le climat peut, de même, constituer un facteur favorable, mais imposer des contraintes. La recherche de climats agréables a été en partie à l'origine du développement du tourisme de villégiature. Les touristes recherchaient notamment des hivers doux sur le littoral méditerranéen. A l'inverse, la fraîcheur est recherchée en saison chaude par les habitants de pays tropicaux, voire de pays tempérés à climat continental où l'été peut être très chaud.

Dans ce cadre, on distingue, les climats tempérés océaniques et continentaux. Ils sont caractérisés avant tout par de forts contrastes saisonniers. Rien d'étonnant si l'été est la grande saison touristique dans cette zone qui reste avec ses marges méditerranéennes, la plus fréquentée du monde. Aussi, le climat méditerranéen, les régions caractérisées par ce climat sont les plus fréquentées par les touristes. Et enfin la zone chaude constitue une large bande axée sur l'équateur et débordant au-delà des tropiques jusqu'au contact des domaines tempérés.

Elle comprend deux grands types de milieux offrant au tourisme des possibilités différentes. Les tropicaux pluvieux sont les régions des basses latitudes, marquées et les tropiques secs, aux latitudes plus hautes, sont caractérisés par de moindres précipitations et de plus forts contrastes saisonniers. L'eau, élément essentiel dans les pratiques touristiques, intervient différemment selon son état:

- Soit il est liquide, on trouve dans ce cadre, la mer qui est le plus attractif des plans d'eau.

Elle permet bain, plongée, plaisance, pêche, croisières... Les cours d'eau et plans d'eau favorisent le tourisme fluvial. Tandis que la pluie est souvent considérée comme l'ennemie du tourisme.

- Soit il est solide : la neige est un élément fondamental de la pratique des sports d'hiver. Aussi la glace a moins d'importance dans la vie touristique, mais on ne peut passer sous silence le ski de glacier.

La végétation joue un rôle analogue, tant par sa place dans les paysages, quel que soit le milieu, que par les possibilités qu'elle offre (promenade en forêt par exemple). Elle contribue en outre largement à l'équilibre et à l'harmonie des paysages. Cependant, la végétation est souvent l'occasion d'activités de découverte, du sentier botanique au circuit, voire au séjour, mis en place sous la canopée. Quant à la végétation cultivée, elle est loin d'être sans intérêt, qu'elle soit à but productif (cultures, prairies, haies, forêts.), ou à but décoratif (parcs, jardins). Aussi la faune qui donne vie aux paysages, anime le décor dans lequel se meut le touriste mais procure aussi des émotions et est parfois objet de tourisme.

Conclusion

Au final, le tourisme est devenu un phénomène économique doté de caractéristiques propres. Il occupe une place importante au sein de l'économie internationale et des économies nationales, notamment celles des pays en développement. Un phénomène économique rentable qui nécessite d'être encouragé, le tourisme doit également être maîtrisé.

Le tourisme n'est pas sociologiquement et culturellement neutre. Il implique une rencontre entre des peuples ou des sociétés différentes, ce qui peut constituer un facteur de socialisation et d'échanges mais également de troubles et de conflits.

Le développement du tourisme engendre des effets multiformes touchant les sociétés et les systèmes économiques. Ils ne sont pas toujours quantifiables, apparaissant comme contradictoires, de sorte qu'un bilan global est difficile à établir. Les pays d'accueil n'en profitent pas nécessairement, et peuvent même voir leur dépendance accrue. Le tourisme crée directement des emplois, mais une part élevée relève du travail saisonnier, voire clandestin. Indirectement, il contribue au fonctionnement de nombreuses autres branches économiques.

Les populations d'accueil profitent de débouchés accrus ou de l'apparition de métiers nouveaux. Mais, le tourisme peut tout aussi bien accélérer la disparition des activités avec lesquelles il entre en concurrence pour l'espace ou la main-d'œuvre. C'est l'emploi qui explique que les espaces touristiques sont souvent dynamiques sur le plan démographique.

Les sociétés d'accueil ne sortent jamais indemnes de la rencontre touristique suivant les lieux. Mais aussi, selon ses formes, son volume, le tourisme peut être tantôt un agent de subversion des sociétés traditionnelles, tantôt l'occasion d'une redécouverte du patrimoine et des spécificités culturelles. Dès lors, il est nécessaire de contrôler les effets du tourisme afin d'accroître ses avantages, à prévenir, à réduire et à canaliser ses inconvénients.

Le tourisme épuise notre planète. Le tourisme, ce sont des plages et des pistes de ski surpeuplées, des littoraux et des montagnes bétonnées, des embouteillages d'automobiles et des files d'attente, des charters, des autocars et des multitudes de voitures individuelles, des shorts à fleurs, des peaux brûlées ou bronzées, et aussi des tiroirs-caisses qui résonnent. Le tourisme, c'est cela! Un phénomène qui n'inspire que du mépris ! Il est vrai qu'en masse, le touriste consomme.



CONCLUSION GÉNÉRALE



conclusion

Bien que l'Algérie dispose d'un avantage comparatif en termes de position stratégique qu'elle Occupe et de diversité climatique dans 48 états de mers fleuves montagnes déserts et grottes Ainsi que quatre saisons au sens de la diversité des climats et des plantes tout au long de L'année cependant la part de l'Algérie dans le tourisme mondial est encore beaucoup plus Faible Par rapport à d'autre pays.

Le secteur du tourisme en particulier l'écotourisme souffre encore d'obstacles majeurs qui Limitent sa croissance notamment le climat semi-aride de l'état et le manque d'intérêt pour Les Infrastructures ainsi que développer des capacités aux services de l'Etat telles comme la Mise en Place de barrage pour collecter l'eau d'hiver un manque de ressources humaines et Un Manque de grand intérêt pour le cote animal et végétale de l'état en bref on peut dire que Le Secteur de l'écotourisme n'a pas reçu l'attention nécessaire il mérite en tant que secteur Économique et social important qui génère des devises étrangères ainsi que des

Investissements locaux en créant des opportunités d'emploi ce n'est un secret pour personne Que ce soit pour l'Etat ou pour le pays dans son ensemble est susceptible d'être affecte par le secteur politique dominant dans le pays l'absence d'espaces verts et d'équipements publics qui offrent au citoyen confort et tranquillité peut conduire a une mauvaise relation entre la population et l'autorité supérieure .

REFERENCES

Références

- Boyer, M. *L'invention du tourisme*. Paris, Gallimard, 1996
- Commission mondiale sur l'environnement et le développement. *Notre avenir à tous*, 1987
- Commission mondiale sur l'environnement et le développement. *Notre avenir à tous*, 1987
- Cuvelier, P. *Anciennes et nouvelles formes de tourisme : une approche socio économique*. Paris, L'Harmattan. Collection : tourisme et sociétés, 1998
- Dehoorne O., Saffache, P. *Le tourisme dans les îles et littoraux tropicaux et subtropicaux. Usages des lieux et enjeux de développement*. Collection Études caribéennes. Paris, Editions EPU (Éditions Publibook Université).2008
- [http:// www.inskeep.Etourismeplaning.org](http://www.inskeep.Etourismeplaning.org)
- [http:// www.tourism,community,environment](http://www.tourism,community,environment)
- [http:// www.world-tourism.org](http://www.world-tourism.org) (09/09/2017).
- http://www.constructif.fr/Article_28_43_300/Interet_et_limites_d_une_approche_economique.html.
- <http://www.ecotravelperu.com>
- <http://www.lejournaldelecotourisme.com> 07/01/2011
- MAÏTE Agopian, (2004)
- Philippe VIOLIER, *Tourisme et développement local*
- Xavier de Bayser, *Le petit livre du développement durable*, 2009